

Toujours à votre disposition un assortiment intéressant dans les habits et pardessus pour hommes et enfants.

Spécialités surtout dans les habits faits sur mesure.

Soyez assurés d'obtenir SATISFACTION.

**ALBERT MICHAUD**  
Ave Evêché  
RIMOUSKI

# L'Echo du Bas St-Laurent

Hebdomadaire de pensée catholique, d'action

sociale, de reveil régional et d'information locale



**Leo N. Duchesne**  
Horloger-Bijoutier

Un homme qui a 3p ans d'expérience est au service du public.

en face du Bureau de POSTE  
Ave de la Cathédrale  
C. P. 489 Rimouski.

Publié par L'Imprimerie Générale de Rimouski, Limitée

DIRECTEUR : Jean-Baptiste Côté

Organe de la région du Bas St-Laurent

## Reflexions sur le bilinguisme canadien

## ENTRE DEUX ECOS

Collaboration particulière

Les opinions exprimées dans cet article sont opposées sur certains points aux commentaires parus ici la semaine dernière sous la rubrique: ENTRE DEUX ECOS.

Nous n'hésitons pas cependant à publier cet article qui est bien fait, afin de donner à nos lecteurs, un aperçu impartial de cette question du bilinguisme.

Cet article n'est pas une réponse aux commentaires "Entre deux Echos" car il a été écrit avant que ces commentaires paraissent.

Poser la question du bilinguisme canadien dans sa rigueur la plus synthétique, en dehors des préjugés, des écoles et des congrès, c'est énoncer le dilemme suivant: ou bien se résigner au sacrifice de la langue française sous la poussée des nécessités économiques, ou bien la sauver à n'importe quel prix comme langue courante pour au moins trois millions d'hommes. La troisième proposition qui est celle-ci, concentre tout le débat: devenir sagement bilingue afin de satisfaire aux exigences économiques et conserver en même temps les trésors de spiritualité liés au langage maternel.

Tout le monde convient que cette troisième alternative serait l'idéal pour les Canadiens-Français, si dans le concret elle ne nous accablait à l'une ou l'autre des deux premières. Malheureusement, l'expérience démontre que pour la masse du peuple et pour une certaine partie de l'élite, le bilinguisme pourvoit tant bien que mal aux exigences économiques mais ne conserve pas très bien la pureté de la langue française et l'esprit qu'elle exprime.

Il y a un fait brutal que l'on oublie dans ce débat. C'est que sur le conti-

nent américain, la langue française ne se trouve pas dans les mêmes conditions qu'en Belgique et en Suisse dont les frontières touchent la France. Elle est ici dans une situation de lutte chronique et dans un cas perpétuel de légitime défense malgré l'appui juridique que lui donnent les traités et la coutume. Seule l'histoire est responsable de cette situation. Je ne parle pas en ce moment des attaques provoquées par le fanatisme ou l'intérêt; j'éleve le débat au-dessus de ces contingences et je dis qu'il apparaît évident que dans un pays où l'immense majorité est de langue anglaise et ne sent pas le besoin de cette langue pour naître, vivre et mourir, l'influence de cette langue ne peut que monter sans cesse à l'assaut de celle de la minorité. Et dans cette lutte, naturellement, la langue du plus fort est presque toujours assurée de la victoire.

Toute enquête révélera de fait que dans les régions de la Province de Québec les moins bilingues, là où plusieurs générations de Canadiens-Français se sont succédées sans avoir prononcé et sans avoir entendu prononcer un mot d'anglais, la langue française s'est conservée plus pure, plus expressive, plus imagée, plus rapprochée des choses et beaucoup mieux accentuée. A l'appui de cette vérité, je mentionnerai entre autres, la région du lac St-Jean où la classe agricole parle un français d'une saveur tout à fait particulière, exquise. D'autre part, je connais fort bien le langage des Franco-américains et des Franco-ontariens des classes ouvrières et bourgeoises, et je puis noter sans aucune injustice combien le français qu'ils parlent est beaucoup moins pur que leurs affaires en soient beaucoup plus prospères. Si l'on y parle correctement, la

langue est sans accent et sans saveur, et combien souvent même à des degrés plus élevés de l'échelle sociale, l'anglicisme ou quelque accent propre à la langue anglaise arrivent à leur heure sur ces lèvres parfaitement bilingues.

La conséquence de ceci, c'est que la langue française perd, sans cesse du terrain. Et pour la sauver, il faudrait au moins de temps à autre changer son cas de perpétuelle et légitime défense en celui d'agression. Ce sont les circonstances historiques et géographiques qui nous y contraignent. Le bilinguisme ne fonctionnerait normalement sans détriment pour l'une ou l'autre des deux langues que si le français jouissait de conditions matérielles à peu près égales à celles dont jouit l'Anglais, ce qui n'est pas. A forces matérielles égales ou équivalentes, deux langues peuvent se maintenir chez un même peuple, mais si l'une a pour elle à la fois l'économique et le nombre, il est moralement impossible qu'à la longue, elle ne finisse par user l'autre, si celle-ci ne se tient toujours armée et prête à combattre.

Ce débat sur le bilinguisme a mis à jour certains arguments que je considère comme bien mal fondés sinon tout à fait puérils. L'on a agité par exemple, l'épouvantail d'un grand nombre de jeunes Canadiens-Français qui ne peuvent honnêtement gagner leur vie faute d'avoir appris convenablement l'anglais à l'école ou au collège. C'est Albert Pelletier, je crois, qui a écrit "qu'un bambin normal apprend à parler une langue en six mois". Que penser d'un adulte intelligent qui ne saurait y parvenir poussé par la nécessité? Les jeunes Canadiens-Français qui ont désiré accéder aux carrières politiques, économiques ou administratives

suite en dernière page

### LA MORALE INTERNATIONALE

#### DANS LA GUERRE DE CHINE :

La morale internationale est une étrange chose. Deux puissances, les Etats-Unis et l'Angleterre, n'auraient qu'à lever le doigt pour arrêter le Japon dans la guerre injuste qu'il fait à la Chine, et faire cesser les massacres atroces de populations paisibles, et elles ne le font pas.

Le Japon manque des matières premières nécessaires pour faire la guerre: c'est avec des camions américains, du pétrole américain, des balles anglaises et du charbon anglais qu'il la poursuit contre la Chine. Il serait donc facile à l'Angleterre et aux Etats-Unis de faire cesser la tragédie; ils n'auraient qu'à couper tout envoi au Japon, mais ils n'agissent pas car l'amour du profit est plus fort chez eux que le sentiment humanitaire.

Cependant les Etats-Unis détestent et redoutent le Japon; ils ont édicté des lois rigides pour arrêter l'immigration des Japonais chez eux et ils ont hérisse leur côte occidentale de fortifications formidables en prévisions d'attaques éventuelles du Japon; les plus gros escadrons de leur flotte montent constamment la garde au large de San Diego, de Los Angeles, de San Francisco et du détroit de San Juan de Fuca.

John Bull n'a pas plus d'amitié pour le Nippon que son compère l'Oncle Sam, car les ambitions impérialistes de ce petit jeune remuant et batailleur menacent les établissements anglais de l'Océan Indien et aussi la côte ouest du Canada.

Mais le sentiment de leur propre sécurité n'est pas assez fort chez Bull et chez Samuel pour réagir contre leur mercantilisme aveugle et ils vont continuer d'armer leur propre ennemi, quitte à tripler les fortifications de Singapour, celles de la Côte ouest des Etats-Unis et à demander au Canada de garnir sa propre côte de forteresses. La revue bruxelloise, LA CITE CHRETIENNE, disait dans son dernier numéro à propos de la guerre de Chine: Dans la guerre de Chine c'est toute une conception de l'homme, de sa place et de sa mission dans le monde qui est en jeu; il n'est pas indifférent au sort de notre propre civilisation que ce soit la conception chinoise qui triomphe et que la conception japonaise soit écartée.

Je disais ici il y a deux semaines que les affaires japonaises allaient mal en Chine.

A mesure que les Japonais avancent en Chine, la victoire apparaît de plus en plus douteuse. Cependant cette victoire, il faut que le Japon l'obtienne vite car sa population souffre; il doit lui imposer, surtout à la classe paysanne des sacrifices intolérables. Pourrait-elle tenir encore bien longtemps avec un si lourd fardeau sur les épaules? C'est bien là le gros point d'interrogation.

### POUR NOS JEUNES NATURALISTES :

Dimanche prochain, le 17, Rimouski sera invitée à prendre part à un événement qui, sans être aussi excitant que la politique, a bien aussi son importance.

C'est de l'Exposition des Jeunes Naturalistes qu'il s'agit.

Depuis quelques années, il a été formé dans nos écoles des cercles de jeu-

les naturalistes dont le but est de livrer à l'étude des plantes et des insectes.

L'entomologie et la botanique n'ont pas encore beaucoup d'adeptes chez nous car nous ne sommes pas très observateurs des curiosités et des phénomènes de la nature et puis, il faut bien l'avouer, on ne les a pas souvent dans l'école d'autrefois, signalés à notre attention.

Il n'y a pas cependant de livre plus captivant, plus riche en sensations et offrant plus de beautés à qui sait le comprendre, que celui de la nature. Nous marchons littéralement sur des chefs-d'œuvre dont nous ne soupçonnons pas même l'existence: une heure dans l'herbe avec une loupe va nous révéler plus de merveilles naturelles que peuvent en offrir les grandes réalisations de la science; nous allons assister à des drames plus poignants que se déroulent à l'abri d'un brin d'herbe que le cinéma le plus fantaisiste peut en concevoir. Nous allons faire connaissance avec des êtres minuscules doués d'un instinct qui tient du prodige; qui peuvent d'un seul coup de regard dominer avec une sûreté infaillible au seul endroit vulnérable, immobiliser pour anesthésier sans lui faire d'autre mal, une proie plus puissante qu'eux de façon qu'elle se conserve fraîche pour servir de nourriture à leur progéniture lorsqu'elle sortira de l'œuf. Nous en verrons d'autres d'une férocité qui fait frissonner, devorer froidement leur propre consort.

L'observation des plantes nous révélera des choses non moins étonnantes; nous admirerons des coloris et des dessins tels que les meilleurs artistes ne peuvent en concevoir; nous serons émerveillés en découvrant les moyens que prend la nature pour assurer la propagation et la conservation des espèces.

Enfin, nous admirerons dans les phénomènes qui régissent les manifestations de la vie dans le règne végétal et dans le domaine entomologique, cette même harmonie et cette même beauté qui décèlent la présence d'une Sagesse infinie dans les grands phénomènes atmosphériques et astronomiques.

L'étude de la botanique et de l'entomologie ont leur utilité, ne l'oublions pas; son moindre bienfait est de nous faire distinguer les êtres qui sont les amis et les alliés de l'homme de ceux qui sont ses ennemis; ceux qui s'acharnent à la destruction de ses récoltes de ceux qui font la guerre à ces derniers. Cette connaissance empêchera qu'on écrase bêtement d'un coup de talon des spécimens de plantes ou d'insectes utiles.

Ce sont ces études auxquelles se livrent nos enfants dans les cercles de jeunes naturalistes. Sous la direction de leurs maîtres et maîtresses, ils ont rassemblé de nombreux spécimens et ils en font une exposition. Allons donc visiter cette exposition; nous y apprendrons sûrement quelque chose et puis, ce sera un encouragement à leur donner.

Nous découvrirons aussi que nos champs, nos jardins, nos vergers et les coins de terre les plus dédaignés, possèdent une variété infinie de plantes intéressantes et d'insectes curieux.

On a compris depuis longtemps à l'Echo du Bas St-Laurent toute l'importance qu'il faut attacher à l'œuvre des jeunes naturalistes, c'est pourquoi on accorde chaque semaine un espace libéral à leurs chroniques. Les parents doivent, de leur côté, faciliter le travail de leurs jeunes naturalistes et les encourager autant qu'ils le peuvent.

Peut-être sera-ce l'occasion qui fera surgir chez-nous un Fabre qui nous révélera les drames tragiques et les sacrifices de l'instinct maternel qui se déroulent à l'ombre du brin d'herbe de nos champs.

Mais, ce n'est pas tout. Il faut des prix pour récompenser les meilleurs travaux et, comme les cercles ne disposent pas de fonds pour en acheter, c'est la générosité des parents et de tous les amis de cette bonne cause qui doit y pourvoir. Ceux qui ont dans leur bibliothèque un ou deux volumes dont ils n'ont pas absolument besoin, seraient bien inspirés de les envoyer sans retard aux cercles de jeunes naturalistes. A défaut de livres, ils pourraient envoyer une loupe qui est un objet indispensable à l'étude de la botanique et de l'entomologie. La dépense ne serait pas forte et quel plaisir ces dons feraient à nos jeunes étudiants; c'est avec une ardeur nouvelle qu'ils se remettraient à l'étude du grand livre de la nature.

### PHENOMENES ECONOMIQUES :

Henry Ford annonce que nous en-

trons dans une ère de prospérité telle qu'il ne s'en est jamais vu.

Attendu que Henry Ford jouit d'un prestige proportionné à sa colossale fortune et à ses succès inouïs, ses prédictions prennent le caractère d'oracles. Le fait est qu'il est mieux placé que quiconque pour observer la marche des phénomènes économiques.

Mais est-ce bien une bonne nouvelle qu'annonce le grand fabricant d'automobiles? Cela n'est pas tout-à-fait certain. Une grande prospérité qui aurait un caractère d'anormalité ne serait pas désirable et, ce n'est pas le fait d'un pessimisme chagrin de le dire.

Une période de prospérité anormale n'est pas désirable parce qu'elle serait fatalement suivie d'une réaction qui serait d'autant plus violente que la vague d'été prospère aurait été forte; il est douteux que la structure de la société pourrait survivre à un tel choc.

Ce sont ces réactions qui ont donné à quelques économistes l'illusion que la prospérité et la disette procédaient nécessairement par cycles réguliers. Cette théorie est fautive; une période de bien-être normal, à moins d'événements considérables fortuits n'engendre pas nécessairement un épisode de disette. La prédiction de Ford serait donc plus rassurante si elle annonçait la venue d'une telle période de bien-être; on pourrait alors espérer voir renaître le calme et l'apaisement dans la société.

### ON PROFANE LE DIMANCHE

#### CHEZ NOUS :

On voudrait croire que tout venu de songes entomologiques et qui en a passé pour être un tour dans les campagnes de la province de Québec, nous arrive à l'heure pour en proie à la plus vive surprise.

Il y avait eu quoi. En passant le dimanche matin pendant la grand-messe dans un de nos coquets petits villages où comme à Rimouski, il avait vu la boutique de fromage et l'endroit toutes portes ouvertes et fonctionnant comme en plein jour de travail. A la porte et sur la route, il avait constaté au va-et-vient considérable de voitures chargées de bidons de lait.

Non visiteur qui venait d'une province anglaise, était littéralement suffoqué.

Il faut venir dans la Province de Québec, en plein Congrès Eucharistique, me dit-il, pour voir pareil scandale!

Après son départ, j'allai aux renseignements et voici les faits étonnants que je découvris. Il est opportun, je crois, de les faire connaître.

Deux fabriques, pas loin de Rimouski, l'une de fromage et l'autre de beurre, fonctionnent depuis le commencement de l'été, à plein rendement pendant sept jours par semaine. Les cultivateurs apportent leur lait le dimanche matin, comme les autres jours et la fabrication dure toute la journée.

J'appris encore que ces deux établissements appartiennent à des sociétés coopératives dont la situation financière est excellente; que dans un cas, une dépense d'une centaine de piastres pourvoit à l'achat d'un bassin qui augmenterait suffisamment la capacité d'emmagasinement du surplus de lait occasionné par la fermeture du dimanche et que dans l'autre cas, ce surplus pourvoit à peu de frais être envoyé à la fabrique de Rimouski par le train.

Voilà donc deux établissements qui "souffrent" d'abondance et qui ne trouvent pas d'autre moyen de régler le problème que celui mis à la mode par les grands moulins à papier, c'est-à-dire le travail du dimanche.

Que le dimanche soit profané chez nous par des étrangers qui n'ont pas notre mentalité ni les mêmes croyances que nous, cela s'explique mais que cette tradition chère aux Canadiens-Français et sur laquelle ils ont toujours été d'une intrinsèque farouche, soit traitée aussi à la légère par des entreprises agricoles, voilà qui devient inquiétant.

Les directeurs de coopératives qui se croient obligés de profaner le dimanche par suite d'une abondance de lait, feraient bien de méditer sur la façon dont le problème du repos dominical a été réglé dans les grandes usines à papier.

Ces grands établissements eurent aussi l'illusion un temps, qu'ils étaient obligés de fonctionner le dimanche pour répondre aux exigences pressantes de l'industrie. Les patrons jurèrent par tous les fétiches chers à la grande finance qu'il n'y avait pas d'autre solution possible mais celui qui a promulgué, dans une circonstance mémorable, sur le Mont Sinai, le décret défendant le travail dominical, régla certainement le problème en immobilisant pendant de longs mois toutes ces entreprises orgueilleuses.

J.-B. C.

## AIDER NOTRE SEMINAIRE C'EST PREPARER L'AVENIR

### PENSONS-Y

La Semaine du Séminaire

Nous aurons en notre ville, à partir de dimanche, le 17, la semaine du Séminaire.

Les dévoués propagandistes, qui se sont occupés de l'oeuvre les années passées, visiteront donc toutes les familles de notre ville pendant la semaine (qui vient).

### AIDONS-NOUS EN AIDANT NOTRE SEMINAIRE!

Soyons généreux! Le Séminaire c'est l'oeuvre du bon Dieu chez-nous, puisqu'il nous donne des prêtres et des missionnaires.

Le Séminaire c'est l'oeuvre du progrès chez-nous, puisque le degré d'instruction d'un peuple est le baromètre de son degré de civilisation. Le Séminaire donne l'instruction CLASSIQUE,

### COMMERCIALE, TECHNIQUE et AGRICOLE.

Des professionnels compétents, de saints prêtres, des hommes d'affaires avisés, des cultivateurs instruits et prospères puis des techniciens de choix voilà ce qu'il nous faut! AIDONS NOTRE SEMINAIRE à nous les FOURNIR.

Rimouski doit à sa réputation de donner chaque année la moyenne de \$2,00 par famille.

## Développement de l'industrie à Rimouski

La Compagnie Price a commencé à l'ouest de son établissement les travaux de déblaiement préliminaires à la construction des nouveaux moulins qui seront aménagés ici prochainement par suite de la fermeture et du déménagement des moulins Gravel de St-Romuald à Rimouski.

Cette nouvelle usine sera divisée en deux parties.

Dans l'une, le bois sera préparé et dans l'autre seront construites les boîtes. On croit pouvoir manufacturer plus d'un million de ces boîtes par année. Annexée à la manufacture sera construite une plate-forme couverte sur une longueur de 275 pieds.

Deux cours à bois seront aménagés pour recevoir, en plus du bois du moulin de Rimouski, celui des moulins de Matane et Price. Le terrain se-

ra aplani et des voies d'évitement permettront aux convois de chemin de fer d'atteindre le moulin et les cours à bois.

Le coût de ces travaux s'éleva à plus de \$100,000. Il comprend aussi la construction de deux barrages sur les lacs Macpès et Touladi; et cela afin d'augmenter la capacité du pouvoir électrique.

Cette nouvelle industrie donnera de l'ouvrage à plus de 150 hommes et durant la saison de navigation, ce nombre sera porté à 200 et 250.

Cela entraînera le déménagement à Rimouski d'une partie du personnel de la Cie Gravel de St-Romuald.

La Compagnie Price Brothers s'attend de terminer les travaux d'ici l'automne.

## En Cour de Magistrat Découverte du cadavre du jeune Donald Dunn à Gaspé

Deux individus, l'un de Ste-Angèle et l'autre du Quai de Rimouski, qui avaient été traduits en cour du Magistrat sous l'accusation d'avoir conduit leur automobile alors qu'ils étaient en état d'ivresse, ont reçu chacun une sentence de 15 jours dans les cachots arides et tristes de notre prison locale. Ils devront de plus payer les frais de leur cause respective, sinon rester les hôtes de la Justice pendant une autre période de 15 jours.

Décidément, l'intéressante confrérie des pochards au volant est mal avisée de venir se livrer à ses exploits dangereux dans la transcription judiciaire de Rimouski.

Ce matin a lieu le procès expéditif d'un individu de Rivière Blanche accusé de vol avec violence.

Maître Garon agissait pour la Couronne dans ces causes.

Un message télégraphique reçu cette nuit de notre correspondant de Gaspé, nous avise que le cadavre du jeune Donald Dunn, noyé dans la Baie de Gaspé, fils de M. Euloge Dunn, a été retrouvé hier après deux jours de recherches actives.

Le coroner Rioux a ajourné l'enquête au premier août.

Le jeune garçon était âgé de 12 ans.

### OUVERTURE OFFICIELLE DES TERRAINS DE JEUX POUR JEUNES FILLES

Une messe solennelle sera célébrée à 8 hrs, a. m. par Mgr D'Amours, V. G. Déjeuner servi à la suite.

Durant la journée, différents jeux. Cette organisation a été faite sous le dévoué patronage des Dames et jeunes filles de Rimouski.



Le roi Georges VI, dont la France prépare activement la visite photographiée ces jours-ci alors qu'il conduisait un tramway dans une ville anglaise. (Cliché O. C. P. I.)

### SERVICE ANNIVERSAIRE DE MME P.-E. D'ANJOU

Le service anniversaire de Madame P.-E. D'Anjou aura lieu à Notre-Dame du Lac, le 19 du courant.

### Joli mariage

Lundi dernier, dans l'église paroissiale de St-Arsène, a eu lieu le mariage de M. Lucien Roy, agronome, et Mlle Juliette Caillouette, fille de M. et Mme Philias Caillouette, de St-Arsène.

Après le mariage, les nouveaux époux sont partis en voyage. A leur retour ils résideront à Val-Brillant, où M. Roy est adjoint de l'agronome officiel.

Nos vœux de bonheur aux nouveaux époux.

Un thé pour tous les goûts

# THÉ "SALADA"

Henry Ford annonce que nous en-

# POUR L'ECOLE ET LE FOYER

## Les DERNIERES CREATIONS de la MODE Avec les prêtres des Missions étrangères

### PROPOS DE VACANCES

## Les touristes à la campagne

Il fait beau, le jour achève. Depuis bientôt une heure, je regarde cette barre lumineuse qui persiste à l'horizon, comme si la nuit commençait à avoir besoin de quelques clartés. Deux jeunes filles avancent sur le chemin poudreux, deux touristes. Habitues à l'atmosphère enfumée des villes, comme elles doivent jouir d'un tel décor; leur rire clair s'élève dans le silence presque religieux de cette fin de jour, et les voyant ainsi venir, fortes de leur jeunesse, à la conquête de ce coin perdu qu'est mon petit village, il me semble soudain que l'été, le cher été, leur a déjà glissé au cœur quelques rêves nouveaux.

Deux jeunes filles elles parlent à haute voix. S'étant rapprochées, je crois comprendre maintenant, que leurs propos ressemblent beaucoup aux propos tenus par les snobinettes... admiratrices de nos plages! Elles m'ont aperçue, sans doute, car leurs voix se font plus hautes; elles ont besoin pour leur propre satisfaction, que moi, la petite compagne qui commet la sottise de s'attendrir devant la grande nature, elles ont besoin, dis-je, que j'entende leurs réflexions:

"Ca sent le hareng! Ca sent la morue!" "Et l'autre reprend, de peur peut-être que je n'aie pas compris: "Ca sent la morue! Ca sent le hareng". Evidemment, elles sont renseignées sur les pays qu'elles visitent: La Gaspésie, pays du hareng et de la morue. Ce sont deux jeunes filles chics, elle ne voudraient pas commettre quelques bévues aussi s'en tiennent-elles à ces deux poissons! Ce soir, à l'hôtel, elles s'informeront si le saumon et le homard (qui sont plus distingués) peuvent être pêchés dans la baie et demain devant l'ombre accentuée de la montagne proche, sous le ciel où poindront les premières étoiles, elles répéteront: "Ca sent la morue, ça sent le hareng, ça sent le saumon, ça sent le homard!" Il y a quelques années, un pêcheur d'ici fit la capture d'un requin; si elles avaient la bonne fortune d'apprendre cette histoire, elles

seraient fort capables d'ajouter: Ca sent le requin!"

L'autre dimanche, pendant la messe, j'étais placée près de deux femmes. (Toujours des touristes. L'une d'elles parlait à sa compagne, je les voyais rire, et distraite, je cherchais le motif d'une telle gaieté. Il y avait là tout près, un petit garçon qui portait des bas qu'on lui avait tricotés à la maison, de gros bas de laine, un pantalon qui n'était pas du... dernier chic. Et l'on riait. Assurément, il y avait là raison suffisante pour ne pas entendre la messe. C'est si extraordinaire un petit gars qui porte des bas faits au pays! Un petit bonhomme qui tient sagement dans ses mains, le grand chapelet de sa maman. C'est tellement ridicule des grands yeux clairs d'enfants qui s'étonnent de voir rire dans l'église et ne comprennent pas qu'après tout, deux dames qui ont fait leur "tour d'Europe" peuvent bien se permettre cette licence! A la campagne, n'est-ce pas le Bon Dieu des églises pauvres ne doit guère connaître les bonnes manières... Alors, pourquoi se gêner?"

Hier, je passais sur la plage. L'heure du bain... un peu éloignée de là, je voyais une dame, une énorme femme qui prenait ses ébats. Une femme immense... et riant de cette forme grotesque, étalée en plein soleil, je demande à mon compagnon: Est-ce une touriste? Non, dit-il, c'est... une tour! Et voilà.

Campagne silencieuse, qui te recueille à chaque fin de jour, comme une âme en prière; toi qui chantes sans te lasser les moissons nouvelles, garde-nous; Que ta voix priante, évocatrice des durs labeurs et des joies saintes, couvre le bruit des villes qui déferle de ses routes et pénètre jusque dans nos maisons. Refais pour nos âmes l'éternel geste du semailleur: jettes-y le bon grain et le long des jours qui passent, devant le décor changeant et merveilleux de nos saisons, fais-y fleurir toutes les vertus.

Campagne, garde-nous!

G. B.



LES MODES A LONGCHAMPS. Voici quelques nouveaux modèles. TRES ELEGANT TAILLEUR REMARQUE AU PESAGE DE LONGCHAMPS. Veste de lainage mauve clair garnie de brun aux manches et aux poches, blouse et chapeau blanc.



TRES ELEGANT TAILLEUR REMARQUE AU PESAGE DE LONGCHAMPS. Veste de lainage mauve clair garnie de brun aux manches et aux poches, blouse et chapeau blanc. Cliché O.C.P.I.

L'ACTION CATHOLIQUE ET LES RELIGIEUSES par le R. P. Archambault, S. J.

Au grand mouvement d'Action catholique lancé par Pie XI, personne dans l'Eglise ne peut rester indifférent. S'il concerne tout particulièrement les laïcs qui seuls, à proprement parler, peuvent faire de l'Action catholique, les prêtres, les frères, les sœurs ne sauraient se désintéresser d'une telle œuvre. Chacun y a même un rôle bien déterminé à jouer.

Le rôle des religieuses est d'aider l'Action catholique. A cette tâche toutes sont tenues, non seulement les religieuses enseignantes, mais aussi les contemplatives, les hospitalières, les sœurs de charité ou de service social, etc. De quelle manière? La plupart

ESTHONIENS EMMENES EN ESPAGNE PAR LES SOVIETS

Les journaux esthoniens publient une lettre ayant échappé à la fameuse censure soviétique d'Espagne, dans laquelle un jeune Esthonnien raconte comment, avec plusieurs de ses camarades, il fut enlevé à la frontière esthonnienne par des agents soviétiques et transporté en Russie, d'où il fut envoyé pour combattre en Espagne rouge. Le jeune homme déclare que la vie parmi les milices gouvernementales est un véritable enfer.

### CHOSE DE LA MAISON

## Le mépris des repas

Les gens pressés mangent trop vite et ne mâchent pas, ils le savent, en connaissent les inconvénients... et n'y changent rien. Il faut se reposer un instant avant les repas... retrouver le calme nécessaire pour les aborder comme une diversion agréable dans la journée et non comme une corvée supplémentaire.

La femme qui travaille ne doit pas se permettre de remplacer le déjeuner par une séance chez le coiffeur, une course dans les magasins ou un travail ménager urgent.

Aussi importants mais mieux connus, sont les inconvénients de l'excès de

nourriture. La femme qui pense toujours un peu à "sa ligne" s'en garde mieux que l'homme. Rappelons qu'un excès isolé est beaucoup moins dangereux que de petites erreurs alimentaires quotidiennes, telles que l'abus de thé et de café. Supprimez le journal qui vous occupe l'esprit d'une façon machinale pendant que vous vous nourrissez d'une façon également machinale. Essayez de réduire l'usage, malheureusement tyrannique pour certains, du téléphone pendant les repas. N'abusez pas du petit souper tardif qui remplace le dîner, où l'on mange trop et trop vite, parce que l'on a trop faim, et qui sera suivi d'une nuit d'insomnie.

## Le secret du bonheur

Prenez la résolution de faire tous les jours plaisir à quelqu'un: ce sera une lettre bien cordiale à une parente éloignée qui s'ennuie, un petit travail que vous épargnez à quelqu'un de votre entourage, une paire de bas raccommodés une pièce remise en ordre, une petite sortie que vous sacrifierez pour tenir compagnie à un malade; ce pour être aussi une heure consacrée à un travail destiné à offrir un souvenir affectueux ou à venir en aide à des pauvres. Faites cela joyeusement et ne faites qu'une de ces choses par jour. Vous en accomplirez bien d'autres car vous

auriez acquis peu à peu une disposition d'esprit qui vous portera le plus naturellement du monde à la bonté et cette bonté rejaillira sur tous les actes de votre vie. Le matin à votre lever, ou la veille au soir, cherchez ce que vous pourriez bien accomplir dans la journée pour rendre quelqu'un heureux. Naturellement ne cherchez pas la récompense de ces petits riens, ne demandez pas qu'on vous en sache gré; accomplissez-les fermant les yeux, envers ceux même qui vous ont fait du mal et c'est là que réside le secret du bonheur.

## PRENONS UN COCKTAIL, MAIS UN COCKTAIL...DE SANTE

La pamplemousse et le concombre dont on exprime le jus, préviennent bien des inconvénients et conservent la beauté.

Je me souviens d'une charmante dame qui dit un jour devant moi, en parlant d'une coquette:

—Allons, son miroir ne lui a donc pas révélé qu'elle est à l'heure des valises...?

—A l'heure des valises, quelles valises?

—Dessous les yeux, elle a deux petites poches... regardez bien leurs formes qui nous indiquent qu'il est sage alors pour une femme de songer à la retraite.

Mais une dame n'a pas manqué de me railler quand je lui ai conté cette anecdote. Elle m'a révélé ce que je savais déjà, que les rigueurs d'un acte de naissance ont fini de s'appliquer aux femmes intelligentes et persévérantes. On n'est vieille que lorsqu'on se résigne à être vieille.

Etat général

Si vous avez des poches sous les yeux,

Madame, c'est souvent parce que votre état général est mauvais et que vous ne dormez pas assez. Obligez-vous à connaître plus souvent le repos. Même dans la journée, si cela vous est possible, reposez-vous ne fût-ce que pour dix minutes sur un divan. Fermez les yeux.

La bouffissure des paupières vient parfois d'un mauvais fonctionnement du foie et des reins, vous pouvez consulter un médecin qui vous dira en quel état se trouvent ces précieux organes. En tout cas vous pouvez user du remède que je vous soumetts. En aucun cas, il ne peut vous apporter quelque gêne et je suis persuadée qu'il vous fera du bien.

Prenez un concombre jeune et frais, lavez-le sous le robinet de la genisine, brossez-le pour le débarrasser de toutes ses poussières et malpropretés. Ne le pelez pas. Prenez aussi un pamplemousse. Exprimez le jus du concombre avec un instrument qu'on trouve dans le commerce presse-citron (presse-citron en métal ou en verre), exprimez aussi le jus du pamplemousse, mêlez par moitié ces deux extraits, ne leur ajoutez ni

**LOUIS DUCHESNE**  
CORDONNIER  
Rue St-Jacques  
RIMOUSKI

Confiez-nous la réparation de vos chaussures. Nous faisons tous les genres de réparations.

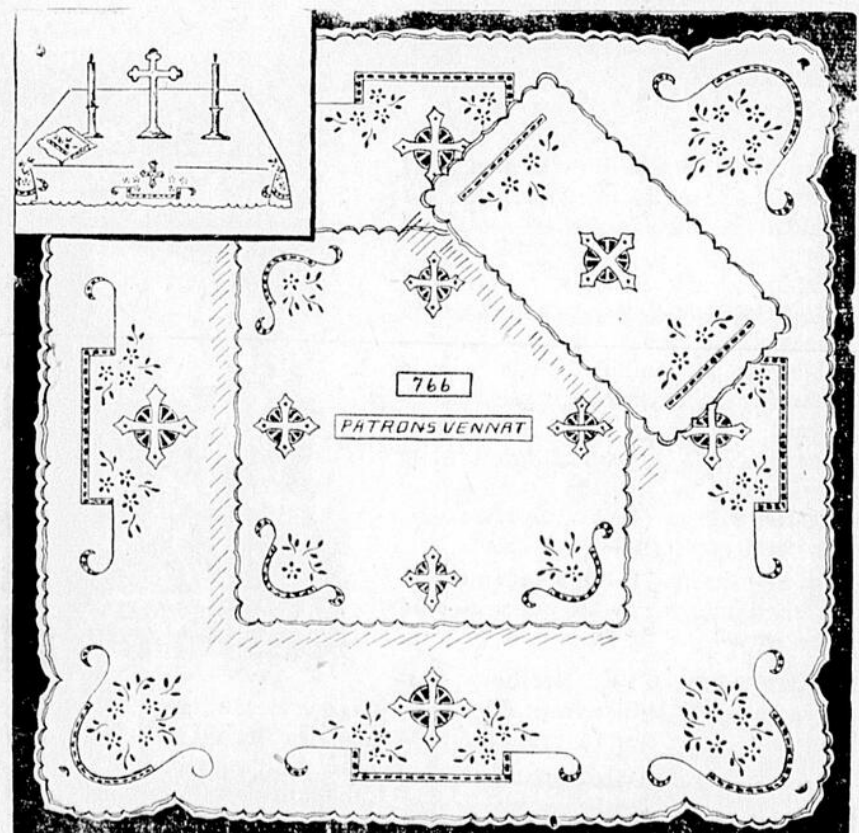
Ouvriers d'expérience.

Livraison rapide — Prix modérés.

**AVIS AMICAL AUX MARCHANDS DETAILLANTS**

VOULEZ-VOUS AUGMENTER VOS VENTES? ADRESSEZ-VOUS A UN EXPERT QUI A FAIT SES PREUVES.

**Albert Langlois**  
ORGANISATEUR DE VENTES  
RIMOUSKI, P. Q.



No 766. SET DE COMMUNION à la tre. Les 3 morceaux ensemble à tracer maison très pratique pour personne invalide ou trop âgé pour sortir. Il comprend une nappe de 36 pces pour mettre sur la table, un morceau carré pour mettre devant le malade et petit purificateur pour les doigts du pré-

Circulaire religieuse 0.05. Circulaire de Layette 0.05. Circulaire de nappes 0.05.

Abonnez-vous à notre revue mensuelle de broderie et musique 12c. seulement par an. — Catalogue de broderie 20c. Album de Layette 15c.

### COUPONS DE PATRONS

N. B.—Nous prions nos clients de ne jamais envoyer de monnaie par la poste mais de nous faire remise par bons de poste ou timbres-poste.

Adresser toutes commandes à "L'Echo du Bas St-Laurent"

Service des Patrons. Tiroir Postal 120, RIMOUSKI.

Adresse .....

Nom .....

Ci-inclus ..... pour patrons Nos.....

### NOTRE MISSION DES PHILIPPINES

Collaboration particulière

Davao, 20 avril 1938

Depuis le 13 avril nous possédons par nous le R. P. Joseph Roberge, supérieur régional des missionnaires de la mission, en route pour le Canada. Il nous est arrivé comme par enchantement, par la voie des airs, si vous voulez vous lui avons fait visiter notre coin de pays. Son appareil photographique a eu beau fonctionner au milieu des cérémonies de la semaine sainte, il vous intéressera sûrement avec les beautés de ce pays et ces aperçus sur l'immense et beau travail d'apostolat qui nous attend ici.

### Retour définitif du R. P. Rondeau

Le R. P. Roberge sera à Manille le 20 avril. De là il s'embarquera le 9 mai sur l'Empress of Russia, en route pour le Canada, en compagnie de notre bien-aimé frère Rondeau. Certes ce dernier quitte ce pays le cœur gonflé. La Providence a ses desseins. Que le séjour et les sacrifices du P. Rondeau aient contribué à nous envoyer beaucoup de compagnons, il aura accompli par là un grand travail.

### Offices de la Semaine Sainte à Davao

Aux Philippines, les vendredis sont les seuls jours de jeûne et d'abstinence durant le carême. Ainsi il passa vite, rivez-vous vous figurez les offices de la semaine sainte chez ce peuple aux traditions espagnoles, enclins aux grandes démonstrations extérieures?

### DIMANCHE DES RAMEAUX.

Premièrement pas de palmes à acheter cette année: on n'avait qu'à les casser dans les arbres autour de nous. Quel spectacle de voir à l'église les petits enfants portant des palmes ayant presque le double de la hauteur de ces petits! Certaines palmes étaient artistiquement travaillées. Jamais dimanche des Rameaux (ou des Palmes) ne m'a paru aussi beau.

### JEUDI SAINT.

L'église est à son comble. Les six hommes portant le dais ont mille difficultés à se frayer un passage au milieu de la foule. Le reposoir—n'avez aucune appréhension liturgique—sera très haut, de soixante-coudées par exemple, jusqu'au septième ciel s'il le faut. La veille des sacristains avaient travaillé longtemps dans ces hauteurs. Un long escalier avec rampe de chaque côté est dressé. Vous monter sept marches, mais vous n'êtes rendu qu'au dessus de la table de l'autel. Gravez-vous trois autres degrés, vous n'êtes qu'au dessus du tabernacle, genre sépulture, ayant à son sommet un missel et un agneau sculptés, attend le Très Saint Sacrement. Quand le diacre fut terminé cette ascension prodigieuse et eut pris le temps de redescendre, le Salut était fini. Il remit au célébrant la clef du tabernacle supérieur en la lui attachant autour du cou. De nombreux fidèles rendirent visite à Jésus-Hostie

### tout le long du jour.

L'après-midi eut lieu le chant du "mando", suivi d'un sermon anglais donné par le Père Thibault. La coutume n'existe pas ici, comme en certains autres endroits du pays, de faire en même temps le lavement des pieds de 12 vieillards, qui passent ensuite toute la journée au convento, en qualité d'hôtes d'honneur du curé. Après se place le chant des ténébres. Cérémonie très suivie: l'extinction de toutes les chandeliers et surtout le tintamarre effrayant des crécelles en intéressent un grand nombre.

### VENDREDI SAINT.

On a chanté la Fassion grégorienne rythmique. Pour remplir le rôle du narrateur, le Père Reyes, S. J., s'est juché dans la chaire, le Père Côté, cela va de soi, est le Christ, en face de lui; la Synagoge; vous avez reconnu le Père Lamy.

Venons en à la décoration de l'église. Le Maître-Autel et son baldachin disparaissent sous une tenture violette (aux proportions évidemment gigantesques, si vous vous rappelez ce que j'ai dit hier). Au centre du choeur, un grand calvaire de huit pieds de haut. Après le chemin de la croix, le Père Reyes prédique en visages sur les 7 paroles du Christ, mais vous savez qu'on développe toujours un peu ces sept paroles.

Vient ensuite la procession, qui doit rappeler les funérailles ou la mise au tombeau de Notre-Seigneur. Le R. P. Roberge la préside; son honneur le Maire de Davao avait pris place près du célébrant. Six à sept mille personnes défilèrent; les femmes, pour la plupart vêtues en noir, portaient aussi un voile noir. En avant de la procession, on portait une statue de Sainte Marie Madeleine; au centre, sur une voiture une grande chaise dans laquelle on a placé une statue de Notre Seigneur; à l'arrière, une statue de Notre-Dame des Douleurs, revêtue d'un long manteau noir. La procession se déroula pendant une heure et demie. En arrivant à l'église, la foule, loin de briser les rangs, s'engouffra dans le temple pour assister à la dernière partie de la fête. En avant du choeur, sur une table recouverte du drap mortuaire, on a reposé la statue de Notre-Seigneur. Les fidèles se pressent pour lui venir baiser les pieds et se retirent ensuite après avoir versé une petite aumône.

### SAMEDI SAINT.

Un point original: à côté du feu nouveau, que l'on va bénir, apparaissent deux tables remplies de statues et d'images de tous les saints possibles. Les gens ont coutume de réclamer une nouvelle bénédiction de ces objets, à chaque samedi saint. Il convenait grandement de renouveler notre provision d'eau baptismale, car avec nos 4,500 baptêmes par année, on en fait une grosse dépense.

### DIMANCHE DE PAQUES.

Oyez le récit d'une coutume très intéressante. Dès cinq heures du matin, deux processions se forment et partent de l'église en directions opposées. La première, se composant de femmes, est suivie de la statue de la Sainte Vierge; le Père Côté, portant étole et chape violette, la préside. La Vierge a encore le manteau violet et le voile noir du vendredi saint. La deuxième procession, celle des hommes, garde la statue du Christ ressuscité; le Père Thibault, en chape blanche, la dirige.

Après quelque temps de marche, les deux processions se rencontrent à un endroit déterminé où on a dressé une arche avec des palmes; quelques petites filles, tout de blanc vêtues et jouant le rôle d'anges, sont distribuées ici et là dans la verdure. Au moment de la rencontre, les deux statues doivent se saluer trois fois, c'est-à-dire que les deux hommes, placés en avant de chaque brancard, feront trois génuflexions. Un ange enlève ensuite le voile noir de la Sainte Vierge. Ainsi sera commémorée la tradition qui veut que Marie ait été la première à voir son divin Fils ressuscité. Le chant du Regina Coeli et l'encensement des deux statues terminent la cérémonie.

### Conclusions

Tout cela révèle une foi encore assez profonde dans un peuple souffrant pourtant beaucoup du manque de prêtres et dont les écoles publiques sont privées de l'enseignement du catéchisme. Nous souhaitons les concours généreux de vos prières, de nombreux aides venant du Canada et des vocations sacerdotales en ce pays. Alors le peuple de cette province de Davao, dont la moitié est baptisée, ne retournera pas au paganisme ou à l'indifférence après trois siècles d'effort et de conquête ou, ce qui serait pire, ne deviendra pas la proie du communisme.

Omer Leblanc, p. m. e., Convento Catolico, Davao, Philippines.

### STE-FLAVIE

M. et Mme Edmond Sévigny, de Beauport, M. et Mlle Laliberté, de Québec, sont venus passer la fin de semaine chez Mme Tanguay, de Ste-Flavie, au chalet Villa Mes Ancêtres.

# La semaine provinciale Inauguration de la campagne libérale

Communiqué de l'Union Nationale  
Duplessis et la politique fédérale

À la suite de bruits que des adversaires de l'Union Nationale faisaient courir, durant la convention conservatrice d'Ottawa, l'hon. M. Maurice Duplessis a dû faire une nouvelle déclaration pour affirmer qu'il ne fait pas de politique fédérale et qu'il ne favorise aucun candidat à cette convention, de même qu'il n'avait autorisé personne à se servir de son nom.

"Je ne peux que répéter ce que j'ai dit avant les dernières élections provinciales, durant ces élections et après ces élections: mon mandat concerne exclusivement les affaires politiques du Québec et j'entends rester fidèle à ce mandat. Personne n'est autorisé à se servir de mon nom pour ou contre un candidat à ce congrès d'Ottawa. Personne n'a le droit de se servir de mon nom pour ou contre un candidat à ce congrès d'Ottawa. Personne n'a le droit de se servir de mon nom pour ou contre un candidat à ce congrès d'Ottawa. Personne n'a le droit de se servir de mon nom pour ou contre un candidat à ce congrès d'Ottawa."



général adjoint de la régie des liqueurs, a été nommé, hier, juge de la Cour des Sessions de la paix pour le district de Québec. M. Arthur Larouche, ancien député de l'Union Nationale pour le comté de Chicoutimi, dont la démission a causé une récente élection dans ce comté, a été désigné pour remplacer M. Tremblay, à la régie des liqueurs. M. Larouche aura comme assistant M. L.-P. Houllé, sténographe officiel au Palais de Justice.

### Le concours du Mérite agricole

La Commission des juges du concours du Mérite Agricole a commencé de visiter les fermes des concurrents des comtés de Joliette et de Montcalm. Ce travail d'expertise est commencé depuis le 27 juin. Actuellement une vingtaine de fermes ont été appréciées et les juges, poursuivront leur inspection dans le comté de Berthier ces jours prochains.

On sait que les participants à ce concours d'exploitation de fermes se recrutent cette année, dans la région comprenant les comtés de Berthier, Champlain, Gatineau, Hull, Joliette, Labelle, Lavolette, Maskinongé, Montcalm, Papineau, Pontiac, Portneuf, St-Maurice, Témiscamingue et Trois-Rivières. Le résultat sera proclamé à l'Exposition provinciale. Les experts faisant partie du jury sont: MM. J.-A. Fowley, agriculteur de St-Thuribe de Portneuf; le Dr A. St-Pierre, professeur à l'École supérieure d'agriculture de Ste-Anne de la Pocatière.

### Le ministre de la Voie, M. Leduc, est exclu du gouvernement Duplessis

Un fait sensationnel et sans précédent s'est produit la semaine dernière au Parlement de Québec. Un ministre, M. Leduc, a été destitué par le chef du gouvernement. C'est le premier ministre lui-même qui a annoncé la nouvelle, jeudi après-midi. L'hon. M. Maurice Duplessis n'a pas voulu donner les raisons qui ont motivé le renvoi de son collègue. Il a déclaré que celui-ci avait été invité à démissionner, mais qu'il avait refusé. Et le Premier Ministre d'ajouter: "Je n'endurerais aucun abus, ce qui laisse entendre que M. Leduc se serait rendu coupable d'abus quelconques."

En même temps qu'il renvoyait son ministre de la Voie, l'hon. M. Duplessis destituait l'ancien secrétaire, M. Jean-Louis Dussault, qui était devenu directeur des achats pour ce département. M. Dussault refusa de quitter son bureau. Le Premier Ministre donna simplement instruction à la police de le sortir, ce qui fut fait très rapidement.

Toute cette sensation aurait été évitée, si M. Leduc avait accepté de démissionner, comme le lui demandait le premier ministre. Mais il refusa. Alors, l'hon. M. Duplessis a procédé suivant les prescriptions du droit constitutionnel. Il démissionna lui-même, ainsi que tous ses collègues, puis il reforma immédiatement un nouveau cabinet, sans M. Leduc. Tous les ministres ont été obligés de se faire asseoir devant le nouveau. L'hon. M. Duplessis a été assermenté comme ministre intérimaire de la Voie.

Voici la déclaration faite par le Premier Ministre pour annoncer l'événement:

"M. Leduc ne fait plus partie du cabinet. Je lui ai demandé il y a quelques temps de démissionner. Il a demandé quarante-huit heures pour réfléchir. Au bout de sept jours, comme sa décision n'était pas prise, après trois fois le délai demandé, j'ai considéré de mon devoir de le remplacer immédiatement. C'est ce que j'ai fait avec l'assentiment du cabinet. J'ai en même temps destitué et fait expulser M. Jean-Louis Dussault.

"Conformément au programme que

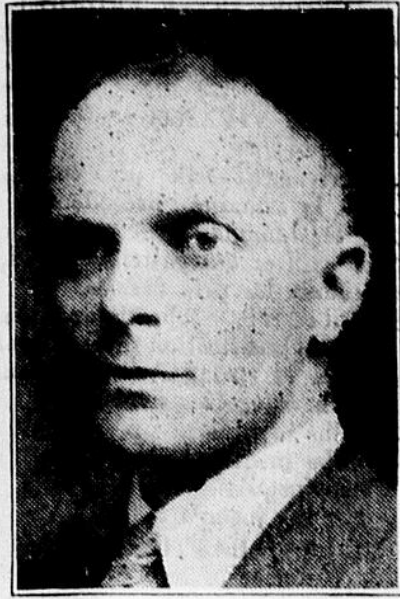
L'hon. J.-Adélaïde Godbout, accompagné de son principal lieutenant, l'hon. F.-D. Bouchard, et de quelques autres de ses amis, a ouvert sa campagne à Rimouski, dimanche dernier.

Cette assemblée avait été convoquée sous les auspices de la Jeunesse Libérale et était présidée conjointement par MM. le Dr L.-J. Moreault, ancien député du comté de Rimouski, Alfred Gagnon, cultivateur et Lucien Sasseville, président de la jeunesse libérale. On remarquait sur l'estrade, l'hon. E. Godbout, père du chef libéral, l'hon. T.-D. Bouchard, député de St-Hyacinthe, M. Amédée Caron, ex-député des Îles-de-la-Madeleine, M. Léon Casgrain, député de la Rivière-du-Loup, M. Martin-J. Lepage, pro-maire de Rimouski, M. Alphonse Beaubien, ex-député de Témiscouata, M. Emmanuel D'Anjou, ex-député au fédéral, M. J. Dufour, ex-député de Matapédia, MM. Perrault Casgrain, C. R., L.-P. Lizotte, etc. Les orateurs furent M. Léon Casgrain député de la Rivière-du-Loup, M. Amédée Caron, M. Emmanuel D'Anjou, Lucien Sasseville et L.-P. Lizotte.

L'hon. Adélaïde Godbout s'est lancé vivement à l'attaque du gouvernement. Il se dit d'abord heureux de revenir dans son pays natal.

J'étais assuré avant d'entrer dans cette salle, dit-il, du sentiment qui m'y accueillerait à cause du sentiment avec lequel j'y viens moi-même vous rencontrer. Si je suis toujours heureux de revenir dans mon pays natal, vous pouvez être assuré que ce n'est pas honteux que je reviens aujourd'hui. Je sais que dans cette région comme dans toute la province, la population a eu

en 1936 un soupçon à l'égard des libéraux qui sollicitaient de nouveau le suffrage populaire. Nous nous sommes présentés devant vous avec un passé qui était intact et qui constitue quelques-unes des plus belles pages de l'histoire politique du Québec.



Le chef libéral a traité de la dette et dénoncé la façon dont le gouvernement l'a augmentée chaque année.

M. Godbout dénonça la politique du gouvernement Duplessis dans les domaines de l'agriculture, de la colonisation et de l'instruction publique.

Le chef libéral déclara à un moment donné: "Nous réclamons dans le gouvernement plus de dignité". Au sujet de l'enquête des comptes publics M. Godbout dit que M. Duplessis n'y a rien trouvé contre les membres de l'ancienne administration; "il n'a réussi qu'à donner à la province une réputation qui n'est pas enviable", dit-il.

M. Godbout toucha un mot du congrès libéral, pour affirmer qu'il était absolument libre.

Il trouve ridicule que le premier ministre cumule plusieurs ministères, sur 67 partisans, il ne peut pas en trouver un seul pour administrer la voirie. M. Godbout est heureux d'être appelé à Rimouski par la jeunesse libérale. Il est réconfortant de voir la jeunesse représentée dans les proportions de 50 pour cent et de le voir enthousiaste pour la cause libérale, dit-il. Nous voulons donner aux problèmes nouveaux des solutions nouvelles.

"La dette de la province augmente de 75 millions par année, soit 200 millions de dollars par jour. C'est vous, jeunes gens qui porterez ce fardeau et paierez les intérêts. Je voudrais, cultivateurs,

## NOUVEAUTES EN LIBRAIRIE

- Les Oeuvres d'aujourd'hui No 1 \$1.00
- Peintres et Tableaux, Vol 2, par Gérard Morisset..... \$1.00
- L'Art d'être heureux par Annette St-Amand..... .75
- Pierre Radisson, Donatien Frémond, .75
- Roman Canadien-français, par Léo Dandurand..... \$1.00
- Calixa Lavallée, Eugène Lapière \$0.75
- Vocabulaire Pratique de l'Anglais au Français, Léon Gérin..... \$4.00 (Reliure solide)
- Association Canado-Américaine 1.00
- La Terre se venge, Eugène Chenel..... .50
- Les Trois Fées du bois d'épinette, Maxine..... 40.
- Le Canada par l'Image, Benoit Brouillette..... \$1.50
- Mgr Frovencher et son Temps, D. Frémond..... \$1.00
- Les lettres au Canada Français, Maurice Hébert..... \$1.00
- Le nom dans le bronze, M. LeNormand..... \$1.00
- Le Livre des Mystères, Léo-Paul Desrosiers..... \$1.00
- Une révolte au Pays des Fées, M. C. Daveluy..... 90
- Le vendeur de paniers, Maxine..... 40
- Collection de Romans Missionnaires pour enfants..... 20 et 25 ch.

On peut se procurer par notre entremise, tous les ouvrages que la Maison Beauchemin annonce dans l'Almanach du Peuple et aux prix indiqués.

## L'imprimerie Générale de Rimouski, LIMITEE

C. P. 538

TELEPHONE 31

"J'ai l'intention de rester fidèle à ma parole et je vais remplir toutes mes promesses. La province de Québec, quoique jalouse de son autonomie, n'oubie pas qu'elle fait partie de la Confédération et à ce titre elle est dévouée de faire entièrement son devoir à l'égard de la Confédération. Je ne veux pas qualifier ceux qui tentent de melever mon nom à cette convention d'Ottawa. Personne n'en a le droit et personne ne le fera en autant que je suis concerné. Je ne suis pas intéressé dans ce que le monde peut dire de cette convention. Je suis intéressé uniquement à remplir mes devoirs de premier ministre, et ces devoirs je les remplirai avec le secours des humbles prières que la Providence a bien voulu me donner."

### La Commission des Accidents du Travail

M. Paul Drouin, avocat, de Québec, a été nommé président de la Commission des Accidents du Travail, où il remplace M. Robert Taschereau. MM. James-N. Doyle, de Lachine, et J.-L. Labrèche, de Montréal, ont été nommés membres, à la place de MM. O.-E. Charpe et Simon Lapointe. Le nouveau président est un spécialiste reconnu en matière d'assurances: c'est un avocat d'expérience qui jouit d'une excellente réputation. M. Doyle a été durant plusieurs années agent des réclamations à la Dominion Bridge et il a quelques années il a formé une compagnie qui s'occupe du règlement des réclamations. M. Labrèche a été depuis 39 ans à l'emploi du Pacifique Canadien. Depuis trois ans il est membre du conseil fédéral du Brotherhood Railway Trainmen.

Thomas Tremblay nommé magistrat  
M. Thomas Tremblay, c. r., gérant

### POUR L'HISTOIRE REGIONALE

## L'histoire de L'Isle-Verte

Par Charles-A. Gauvreau,

En 1802, M. Genest laissa l'Isle-Verte où l'on allait garder de la plus sympathique des souverains. C'était montré plein de zèle pour la Patrie de Dieu et le progrès moral et matériel de ses ouailles. Son nom restait attaché à celui de M. Leclaire au temple nouveau bâti là où se trouve le presbytère d'aujourd'hui. Il fut remplacé par M. Michel Bézeau qui devenait quatrième missionnaire résidant à l'Isle-Verte, ayant aussi pour mission: M. Bézeau ne resta que trois ans à l'Isle-Verte.

En 1803, les habitants de l'Isle-Verte adressèrent donc une supplique à Mgr de Montigny, le priant de vouloir bien leur permettre de bâtir un nouveau presbytère, vu l'état peu convenable dans lequel se trouvait l'ancien. Ce vieux presbytère, bâti nous ne savons vers quelle date, était érigé sur la place publique d'aujourd'hui, un peu à l'est du temple, faisant face au chemin.

Cette requête était signée de Jean Ambroise, Aug. Dubé, Antoine Petit, Jean Schéhan, Paul Côté et Michel Bézeau, ptre.

quatre pieds de hauteur au-dessus du rez-de-chaussée, avec deux cheminées et le carré de dix pieds au-dessus des lambourdes. Pour être fait, le dit presbytère, cette présente année, et livré à la Toussaint prochaine". Ce presbytère, bâti sur les données du procès-verbal que nous venons de citer, sert de sacristie aujourd'hui. C'est un monument de quatre-vingts ans et plus dont l'heure dernière est arrivée.

L'Isle-Verte prenait de jour en jour une importance marquée grâce à l'énergie des prêtres résidents, ainsi qu'à leur zèle et à la bonne volonté des habitants. C'est encore là le secret de tous les succès matériels: l'union du prêtre et des paroissiens.

Là où la tête qui commande donne des ordres au bras qui sait obéir et non se révolter, vous êtes sûr de trouver l'aisance dans le bien-être, la prospérité au sein de jouissances mal définies mais bien ressenties. Au contraire, que l'autorité prêche la morale dans le désert, que le bon grain des avertissements salutaires tombe sur des rochers arides: et l'on verra comme un voile de gêne peser sur les populations; et l'on sentira passer dans ces villages, à l'aspect morne, comme un vent de mort qui glace. On dirait que le rayonnement assombri des âmes oubliées se communique aux choses qui les entourent: de là un état pénible de choses qui font mal à l'âme.

M. Michel Bézeau quittait l'Isle-Verte en 1805, laissant derrière lui une oeuvre utile et généreuse dont il n'avait pas seul tout le mérite, il est vrai, mais qu'il pouvait en grande partie réclamer comme sienne. Après son départ, l'Isle-Verte resta sans missionnaire pen-

dant un an. En 1806 M. Charles Hott, ancien curé de Kamouraska et missionnaire de Ste Anne des Monts, vint prendre la desserte de l'Isle-Verte.

Il arriva à point pour y recevoir Mgr Plessis, d'illustre mémoire, qui venait faire la deuxième visite épiscopale à l'Isle-Verte. Mgr Denaut venait à peine de mourir et Mgr Plessis, son coadjuteur avait été choisi par la Cour de Rome pour le remplacer sur le siège de Québec.

L'Isle-Verte, avec sa chapelle toute neuve et son presbytère récent, était nullement en peine pour recevoir son évêque et, comme en 1798, on y fit rayonnement les choses, avec moins de fatigue peut être mais avec le même coeur et le même zèle.

M. Hott était le cinquième missionnaire avec résidence fixe à l'Isle-Verte: après six ans de ministère il fut remplacé par M. Joseph Lacasse en 1813. Il est une date dans l'histoire de notre pays que nous ne voulons pas passer sous silence. Il en est même deux, la dernière n'étant mise au tableau que pour donner plus de relief à l'autre: nous voulons parler de 1810 sans pouvoir mettre de côté 1812. 1812 nous semble la corollaire de 1810, lorsqu'on sait quel coeur viril et fort bat sous la poitrine vaillante de tout canadien-français même à l'heure où il faut taire ses sympathies pour se rappeler sa parole donnée à soi jurée et son allégeance promise comme cela avait eu lieu après la conquête. En 1810, la vieille cité de Champlain semblait alourdie sous le poids pesant d'une tyrannie systématique et brutale.

A cette heure où l'Europe entière

travail avec vous ou sont ailes les millions dont on vous a endettés. Que ne assistance avez-vous reçue. On vous a terme tous les marchés. Le gouvernement a terme toutes les agences que nous avons à l'étranger pour placer nos produits agricoles. Dans l'organisation de vos fermes, avez-vous profité de l'administration actuelle. Toute l'assistance a été retirée, l'exode de nos campagnes va continuer et le chômage s'accroît dans les villes. On tente d'agrandir le domaine de la colonisation en envoyant des colons seuls dans des endroits isolés et sans assistance. Nous devrions placer les fils de cultivateurs à côté de leurs parents sur les terres libres des vieilles paroisses. Les associations agricoles sont nécessaires, elles sont laissées par le gouvernement aller à la débandade. Pourquoi payez-vous \$19.00 les engrais chimiques que vous payiez \$13.00. Parce que le gouvernement a abandonné de vous soutenir. Nous avons baissé les engrais chimiques de \$36.00 à \$12.00, \$13.00 et \$14.00.

"On vous a dit que j'étais de la vieille gang. Pour quelle raison Casgrain, Bouchard Moreault ne pourraient-ils pas travailler avec nous. Est-ce parce qu'ils sont restés fidèles au parti libéral dans des temps difficiles. Ils ont rendu des services à leur province. La barque est réparée et le vent souffle du bon côté.

M. Godbout continue: "Rien n'a été fait pour les chemins nécessaires aux cultivateurs. Le département de l'Instruction Publique, le plus important parce qu'il prépare les hommes de l'avenir est négligé. La jeunesse de la province reçoit une excellente éducation générale, mais elle ne reçoit pas une formation spécialisée. Nous avons dans le clergé et dans le conseil de l'Instruction Publique des hommes qui comprennent bien nos besoins, mais il manque l'aide financière du gouvernement. Jeunes gens de la province de Québec vous êtes appelés à être des rois dans vos domaines vous n'êtes pas destinés à être des manoeuvres, mais, il vous faut pour cela avoir la préparation que donnent les écoles techniques. Nous avons commencé à vous donner des écoles mais le gouvernement actuel les a négligées. Nous avons l'intention de faire de vous des contremaîtres. Nous voulons soutenir votre école technique, ouvriers de Rimouski, elle est restée en décadence malgré le dévouement des professeurs. Les jeunes professeurs ont aussi besoin d'aide et de préparation pour faire leur carrière. Nous les aidons. Le corps agronomique a été désorganisé. On a pris vos agronomes pour les envoyer au loin et on vous a amené des agronomes qui ne connaissent pas vos problèmes. Nous réclamons dans le gouvernement plus de dignité. On nous a reproché de n'être pas assez agressif. Nous ne descendrons pas sur le terrain de la vulgarité mais nous sommes capables de scruter l'administration sans nous départir de cette dignité que vous aimez à voir chez vos hommes publics. Qu'est-ce que la province de Québec a gagné par l'enquête des comptes publics. M. Duplessis n'a pu rien trouver contre aucun des membres de l'ancienne administration. Il a tous

es livres en mains et je le défie de trouver le détournement d'un seul sou par eux. Il n'a réussi qu'à donner à la province une réputation qui n'est pas enviable.

Nous avons promis une organisation ou chacun puisse apporter sa collaboration, et ait son mot à dire. Nous ne voulons pas de dictature de parti pas plus que dans le gouvernement. Il n'y aura pas d'exclusivisme dans ces organisations. Quand nous vous appelons à la collaboration, c'est afin d'avoir une politique progressive, non pas une politique de masse. Nous espérons que les dames voudront apporter leur collaboration. Le parti libéral est le premier qui leur a offert dans la politique l'égalité avec les hommes.

M. Godbout signale en terminant le travail de géant que quelques députés libéraux ont accompli à Québec.

L'Assemblée a eu lieu à l'Aréna et a été très paisible et l'ordre n'a cessé de régner pendant les discours qui ont été irradiés par le poste CJBR.

### LUCEVILLE Succès d'une institutrice

Félicitations à Mlle Agnes de Champlain, institutrice à Saint-Mathieu d'Harcicana, Co. Abitibi, qui vient de recevoir de l'U. C. C., un diplôme d'agriculture pour avoir suivi le cours général de quatre ans, publié dans la Terre de Chez Nous. Elle a subi huit examens avec la note "Avec grande distinction".

### Nouveautés en librairie

- Notre problème politique, Leopold Gicher.....75
- Quelques Pierres de Doctrine, Cardinal J.-M.-R. Villeneuve.....1.00
- Lata Crise des Echanges internationaux, Henri Truchy..... \$1.00
- Sanatorium, Paul Dudaud, M.D. \$1.00
- Manuel, Felix-Antoine Savard \$1.00
- Douze ans chez les sauvages, par Clermont Bourget, M.D. \$1.00
- La Participation des Canadiens-Français à la Grande Guerre, Par Jacques Michel..... \$1.00
- Les Sources, A. Gratry, ptre..... 60c.
- Les Oeuvres d'aujourd'hui \$1.00
- L'Abitibi d'autrefois et d'aujourd'hui, par P. Trudelle..... \$3.00
- Le Frère André, par H. C. Bergeron, c. s. c..... \$1.00
- BEAU, par le Frère Martinus, des E. C..... \$1.25
- La Boite aux Questions, B. Conway..... 75c. franco.
- TIBI, Paul Rainville..... \$1.00.
- Marie Barbier, Robert Rumilly..... 75c.
- Nos ancêtres à l'oeuvre..... \$1.00
- Mme E. Croff..... \$1.00
- La Revanche de Marie Chapdelaine, Louvigny de Montigny..... \$1.00
- Les Gouttelettes, Pamphile Lemay..... \$1.25
- Le Monsieur en Gris, Pierre l'Ermitte..... 45c.
- La Lampe à la Maison, Pierre l'Ermitte..... 45c.

L'IMPRIMERIE GENERALE DE RIMOUSKI, LIMITEE  
C.P. 538 Tel. 31-a-3

RED CAP ALE est la meilleure

Y AVEZ-VOUS GOÛTÉ récemment? LES BRASSERIES CARLING LITEE MONTREAL

Le chef libéral a traité de la dette et dénoncé la façon dont le gouvernement l'a augmentée chaque année.

M. Godbout dénonça la politique du gouvernement Duplessis dans les domaines de l'agriculture, de la colonisation et de l'instruction publique.

Le chef libéral déclara à un moment donné: "Nous réclamons dans le gouvernement plus de dignité". Au sujet de l'enquête des comptes publics M. Godbout dit que M. Duplessis n'y a rien trouvé contre les membres de l'ancienne administration; "il n'a réussi qu'à donner à la province une réputation qui n'est pas enviable", dit-il.

M. Godbout toucha un mot du congrès libéral, pour affirmer qu'il était absolument libre.

Il trouve ridicule que le premier ministre cumule plusieurs ministères, sur 67 partisans, il ne peut pas en trouver un seul pour administrer la voirie. M. Godbout est heureux d'être appelé à Rimouski par la jeunesse libérale. Il est réconfortant de voir la jeunesse représentée dans les proportions de 50 pour cent et de le voir enthousiaste pour la cause libérale, dit-il. Nous voulons donner aux problèmes nouveaux des solutions nouvelles.

"La dette de la province augmente de 75 millions par année, soit 200 millions de dollars par jour. C'est vous, jeunes gens qui porterez ce fardeau et paierez les intérêts. Je voudrais, cultivateurs,

Le Canada par l'Image, Benoit Brouillette..... \$1.50

Mgr Frovencher et son Temps, D. Frémond..... \$1.00

Les lettres au Canada Français, Maurice Hébert..... \$1.00

Le nom dans le bronze, M. LeNormand..... \$1.00

Le Livre des Mystères, Léo-Paul Desrosiers..... \$1.00

Une révolte au Pays des Fées, M. C. Daveluy..... 90

Le vendeur de paniers, Maxine..... 40

Collection de Romans Missionnaires pour enfants..... 20 et 25 ch.

Simon Gimon, Côté, Jean Roch Lavoie, blessé à Chateauguay, Antoine Ouellet, l'ancien bedeau, Magloire Dubé et Jean Côté, ces trois derniers ayant reçu la médaille commémorative de 1812. Le dernier de ces soldats est mort, il n'y a que quelques années M. Augustin Paré, Sr.

Honneur à tous ces braves! ils se sont noblement vengés de l'inulte grossière faite à leur sentiment et à leur loyauté par les valets aux petits pieds du Château St Louis.

Cette année de 1810 était aussi une date remarquable par la visite épiscopale de Mgr Bernard Claude Panet dans toutes les paroisses de la côte sud du fleuve. Mgr Panet n'était alors qu'Evêque in partibus infidelium, et aidait Mgr Plessis dans l'administration de son vaste diocèse. Mgr Bernard Claude Panet, mort archevêque en 1833, était l'ancien curé de la Rivière-ouelle. M. Lacasse resta quatre ans à l'Isle-Verte, de 1813 à 1817. M. Lacasse est le sixième prêtre résidant à l'Isle-Verte; toutefois, nous devons ajouter qu'en 1817, il desservait encore Cacouana. En 1918, l'Isle-Verte, antérieure à la Rivière du Loup, n'avait pas encore de curé, et Cacouana encore moins, qui ne possédait alors qu'une chapelle sans presbytère. MM. Grenier et Noël desservaient Cacouana, mais résidaient à l'Isle-Verte. En 1822, M. Pierre Bourget, le neuvième et dernier missionnaire, arriva à l'Isle-Verte pour y remplacer M. Noël.

(à suivre)

# Le Domaine de l'Agriculteur

## Quand vendre vos agneaux Commentaires du Marche

Les éleveurs de moutons commencent d'impossible, rien de difficile non plus, à tirer parti de leur récolte de cette année. Les ventes se font de plus en plus nombreuses, mais déjà nous constatons certains abus. Il nous vient trop de sujets légers qu'il serait profitable de finir avant de les vendre.

Par contre, il y a en campagne des sujets qu'il serait préférable d'expédier le plus tôt possible, notamment les sujets ayant le poids et le fini requis.

Il ne faudrait pas non plus oublier que les agneaux mâles non castrés et les sujets non castrés sont exposés à subir une coupe d'un sou la livre dès la fin du mois de juillet et que cette coupe sera portée à deux sous la livre vers la fin du mois d'août.

Que l'on tienne donc compte de la chose et que l'on prenne les moyens voulus pour s'éviter ces coupes qui rongeraient appréciablement les retours provenant de la vente de ses agneaux.

On peut trouver que ces coupes n'ont pas leur raison d'être; on ne peut pas les aimer; mais ce sont là choses qu'il faut subir lorsque l'on fait affaire avec des acheteurs. On sait que celui qui paye peut se passer des caprices, des exigences qu'un vendeur considérera encore longtemps comme un luxe inaccessible.

"Le client a toujours raison", est une de ces lois qu'il ne faut jamais oublier surtout quand on a quelque chose à vendre.

Dans le cas qui nous occupe, peut-être serait-il plus sage de se demander quels peuvent être les moyens à prendre pour se conformer à ces exigences, plutôt que de chercher les raisons pour quoi les autres ont tort.

Ce qu'un acheteur cherche en fait d'agneau c'est un sujet de belle apparence, de haute qualité et d'un poids qui permette de préparer des morceaux se prêtant bien à une présentation attrayante dans un état de boucherie; à cela, il faut ajouter un animal si bien fini que son rendement en carcasse soit aussi élevé que possible, qui n'impose pas de pertes inutiles par la présence excessive de graisse en aucune de ses parties, et qui ait une saveur aussi fine que possible.

Pour arriver à donner une carcasse d'agneau répondant à ces exigences, le cultivateur doit suivre certaine ligne de conduite. Ca ne présente d'ailleurs rien

de difficile, rien de difficile non plus. Certaines choses doivent cependant être faites en temps et lieu si l'on ne veut pas s'exposer à certains ennuis regrettables.

Pour répondre aux exigences des acheteurs, un agneau doit provenir d'une race ou d'un croisement qui convient à la production de la chair. Il doit peser de 75 à 90 livres. Il doit avoir été castré, s'il y a lieu, et écourté; il lui faut naturellement porter un fini suffisant pour répondre aux deux exigences de rendement et de graisse mentionnées plus haut.

On peut prétendre que ce sont là affaires de détail. Il me semble toutefois que l'on ne peut prétendre qu'une chose, qui peut nous faire manquer complètement ce que l'on se propose de faire, puisse être affaire de détail. Or dans le cas de la production des agneaux il suffit que l'on manque l'un ou l'autre des points donnés ici pour que l'on s'expose à un coup de rendement et de graisse mentionnées plus haut.

On peut prétendre que ce sont là affaires de détail. Il me semble toutefois que l'on ne peut prétendre qu'une chose, qui peut nous faire manquer complètement ce que l'on se propose de faire, puisse être affaire de détail. Or dans le cas de la production des agneaux il suffit que l'on manque l'un ou l'autre des points donnés ici pour que l'on s'expose à un coup de rendement et de graisse mentionnées plus haut.

On peut prétendre que ce sont là affaires de détail. Il me semble toutefois que l'on ne peut prétendre qu'une chose, qui peut nous faire manquer complètement ce que l'on se propose de faire, puisse être affaire de détail. Or dans le cas de la production des agneaux il suffit que l'on manque l'un ou l'autre des points donnés ici pour que l'on s'expose à un coup de rendement et de graisse mentionnées plus haut.

On peut prétendre que ce sont là affaires de détail. Il me semble toutefois que l'on ne peut prétendre qu'une chose, qui peut nous faire manquer complètement ce que l'on se propose de faire, puisse être affaire de détail. Or dans le cas de la production des agneaux il suffit que l'on manque l'un ou l'autre des points donnés ici pour que l'on s'expose à un coup de rendement et de graisse mentionnées plus haut.

On peut prétendre que ce sont là affaires de détail. Il me semble toutefois que l'on ne peut prétendre qu'une chose, qui peut nous faire manquer complètement ce que l'on se propose de faire, puisse être affaire de détail. Or dans le cas de la production des agneaux il suffit que l'on manque l'un ou l'autre des points donnés ici pour que l'on s'expose à un coup de rendement et de graisse mentionnées plus haut.

On peut prétendre que ce sont là affaires de détail. Il me semble toutefois que l'on ne peut prétendre qu'une chose, qui peut nous faire manquer complètement ce que l'on se propose de faire, puisse être affaire de détail. Or dans le cas de la production des agneaux il suffit que l'on manque l'un ou l'autre des points donnés ici pour que l'on s'expose à un coup de rendement et de graisse mentionnées plus haut.

On peut prétendre que ce sont là affaires de détail. Il me semble toutefois que l'on ne peut prétendre qu'une chose, qui peut nous faire manquer complètement ce que l'on se propose de faire, puisse être affaire de détail. Or dans le cas de la production des agneaux il suffit que l'on manque l'un ou l'autre des points donnés ici pour que l'on s'expose à un coup de rendement et de graisse mentionnées plus haut.

On peut prétendre que ce sont là affaires de détail. Il me semble toutefois que l'on ne peut prétendre qu'une chose, qui peut nous faire manquer complètement ce que l'on se propose de faire, puisse être affaire de détail. Or dans le cas de la production des agneaux il suffit que l'on manque l'un ou l'autre des points donnés ici pour que l'on s'expose à un coup de rendement et de graisse mentionnées plus haut.

On peut prétendre que ce sont là affaires de détail. Il me semble toutefois que l'on ne peut prétendre qu'une chose, qui peut nous faire manquer complètement ce que l'on se propose de faire, puisse être affaire de détail. Or dans le cas de la production des agneaux il suffit que l'on manque l'un ou l'autre des points donnés ici pour que l'on s'expose à un coup de rendement et de graisse mentionnées plus haut.

On peut prétendre que ce sont là affaires de détail. Il me semble toutefois que l'on ne peut prétendre qu'une chose, qui peut nous faire manquer complètement ce que l'on se propose de faire, puisse être affaire de détail. Or dans le cas de la production des agneaux il suffit que l'on manque l'un ou l'autre des points donnés ici pour que l'on s'expose à un coup de rendement et de graisse mentionnées plus haut.

On peut prétendre que ce sont là affaires de détail. Il me semble toutefois que l'on ne peut prétendre qu'une chose, qui peut nous faire manquer complètement ce que l'on se propose de faire, puisse être affaire de détail. Or dans le cas de la production des agneaux il suffit que l'on manque l'un ou l'autre des points donnés ici pour que l'on s'expose à un coup de rendement et de graisse mentionnées plus haut.

On peut prétendre que ce sont là affaires de détail. Il me semble toutefois que l'on ne peut prétendre qu'une chose, qui peut nous faire manquer complètement ce que l'on se propose de faire, puisse être affaire de détail. Or dans le cas de la production des agneaux il suffit que l'on manque l'un ou l'autre des points donnés ici pour que l'on s'expose à un coup de rendement et de graisse mentionnées plus haut.

On peut prétendre que ce sont là affaires de détail. Il me semble toutefois que l'on ne peut prétendre qu'une chose, qui peut nous faire manquer complètement ce que l'on se propose de faire, puisse être affaire de détail. Or dans le cas de la production des agneaux il suffit que l'on manque l'un ou l'autre des points donnés ici pour que l'on s'expose à un coup de rendement et de graisse mentionnées plus haut.

On peut prétendre que ce sont là affaires de détail. Il me semble toutefois que l'on ne peut prétendre qu'une chose, qui peut nous faire manquer complètement ce que l'on se propose de faire, puisse être affaire de détail. Or dans le cas de la production des agneaux il suffit que l'on manque l'un ou l'autre des points donnés ici pour que l'on s'expose à un coup de rendement et de graisse mentionnées plus haut.

On peut prétendre que ce sont là affaires de détail. Il me semble toutefois que l'on ne peut prétendre qu'une chose, qui peut nous faire manquer complètement ce que l'on se propose de faire, puisse être affaire de détail. Or dans le cas de la production des agneaux il suffit que l'on manque l'un ou l'autre des points donnés ici pour que l'on s'expose à un coup de rendement et de graisse mentionnées plus haut.

On peut prétendre que ce sont là affaires de détail. Il me semble toutefois que l'on ne peut prétendre qu'une chose, qui peut nous faire manquer complètement ce que l'on se propose de faire, puisse être affaire de détail. Or dans le cas de la production des agneaux il suffit que l'on manque l'un ou l'autre des points donnés ici pour que l'on s'expose à un coup de rendement et de graisse mentionnées plus haut.

On peut prétendre que ce sont là affaires de détail. Il me semble toutefois que l'on ne peut prétendre qu'une chose, qui peut nous faire manquer complètement ce que l'on se propose de faire, puisse être affaire de détail. Or dans le cas de la production des agneaux il suffit que l'on manque l'un ou l'autre des points donnés ici pour que l'on s'expose à un coup de rendement et de graisse mentionnées plus haut.

On peut prétendre que ce sont là affaires de détail. Il me semble toutefois que l'on ne peut prétendre qu'une chose, qui peut nous faire manquer complètement ce que l'on se propose de faire, puisse être affaire de détail. Or dans le cas de la production des agneaux il suffit que l'on manque l'un ou l'autre des points donnés ici pour que l'on s'expose à un coup de rendement et de graisse mentionnées plus haut.

On peut prétendre que ce sont là affaires de détail. Il me semble toutefois que l'on ne peut prétendre qu'une chose, qui peut nous faire manquer complètement ce que l'on se propose de faire, puisse être affaire de détail. Or dans le cas de la production des agneaux il suffit que l'on manque l'un ou l'autre des points donnés ici pour que l'on s'expose à un coup de rendement et de graisse mentionnées plus haut.

On peut prétendre que ce sont là affaires de détail. Il me semble toutefois que l'on ne peut prétendre qu'une chose, qui peut nous faire manquer complètement ce que l'on se propose de faire, puisse être affaire de détail. Or dans le cas de la production des agneaux il suffit que l'on manque l'un ou l'autre des points donnés ici pour que l'on s'expose à un coup de rendement et de graisse mentionnées plus haut.

On peut prétendre que ce sont là affaires de détail. Il me semble toutefois que l'on ne peut prétendre qu'une chose, qui peut nous faire manquer complètement ce que l'on se propose de faire, puisse être affaire de détail. Or dans le cas de la production des agneaux il suffit que l'on manque l'un ou l'autre des points donnés ici pour que l'on s'expose à un coup de rendement et de graisse mentionnées plus haut.

On peut prétendre que ce sont là affaires de détail. Il me semble toutefois que l'on ne peut prétendre qu'une chose, qui peut nous faire manquer complètement ce que l'on se propose de faire, puisse être affaire de détail. Or dans le cas de la production des agneaux il suffit que l'on manque l'un ou l'autre des points donnés ici pour que l'on s'expose à un coup de rendement et de graisse mentionnées plus haut.

On peut prétendre que ce sont là affaires de détail. Il me semble toutefois que l'on ne peut prétendre qu'une chose, qui peut nous faire manquer complètement ce que l'on se propose de faire, puisse être affaire de détail. Or dans le cas de la production des agneaux il suffit que l'on manque l'un ou l'autre des points donnés ici pour que l'on s'expose à un coup de rendement et de graisse mentionnées plus haut.

On peut prétendre que ce sont là affaires de détail. Il me semble toutefois que l'on ne peut prétendre qu'une chose, qui peut nous faire manquer complètement ce que l'on se propose de faire, puisse être affaire de détail. Or dans le cas de la production des agneaux il suffit que l'on manque l'un ou l'autre des points donnés ici pour que l'on s'expose à un coup de rendement et de graisse mentionnées plus haut.

On peut prétendre que ce sont là affaires de détail. Il me semble toutefois que l'on ne peut prétendre qu'une chose, qui peut nous faire manquer complètement ce que l'on se propose de faire, puisse être affaire de détail. Or dans le cas de la production des agneaux il suffit que l'on manque l'un ou l'autre des points donnés ici pour que l'on s'expose à un coup de rendement et de graisse mentionnées plus haut.

On peut prétendre que ce sont là affaires de détail. Il me semble toutefois que l'on ne peut prétendre qu'une chose, qui peut nous faire manquer complètement ce que l'on se propose de faire, puisse être affaire de détail. Or dans le cas de la production des agneaux il suffit que l'on manque l'un ou l'autre des points donnés ici pour que l'on s'expose à un coup de rendement et de graisse mentionnées plus haut.

On peut prétendre que ce sont là affaires de détail. Il me semble toutefois que l'on ne peut prétendre qu'une chose, qui peut nous faire manquer complètement ce que l'on se propose de faire, puisse être affaire de détail. Or dans le cas de la production des agneaux il suffit que l'on manque l'un ou l'autre des points donnés ici pour que l'on s'expose à un coup de rendement et de graisse mentionnées plus haut.

LA COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC fournit les commentaires suivants sur le marché.

VOLAILLES VIVANTES (poules et poulets). Les arrivages furent plus considérables que la semaine précédente. Par contre, la demande fut assez active pour assurer une distribution rapide et maintenir les prix fermes.

IMPORTANT.—A partir de cette semaine, la classification des poulets à rôti (gris et rouges) sera répartie d'après les catégories suivantes:

A—5 lbs et plus  
B—4 lbs jusqu'à 5 lbs  
—3 lbs jusqu'à 4 lbs  
D—2½ lbs jusqu'à 3 lbs.

VOLAILLES ABATTUES. Actuellement, les arrivages de volailles fraîchement abattues sont pratiquement nuls et il y a facilité à soutenir les prix.

OEUFES. MONTREAL ET QUEBEC. Les arrivages courants ne suffisent que pour répondre à la consommation immédiate.

Ce marché est ferme et les prix ont tendance à la hausse.

VEAUX ABATTUS MONTREAL ET QUEBEC. Légers arrivages et prix plus stables.

PORCS ABATTUS MONTREAL ET QUEBEC. Demande plus active et prix fermes.

BEURRE. La tenue de ce marché a plutôt été erratique au cours de cette dernière semaine.

Lundi et mardi, avec une demande assez active, les prix furent soutenus stables au niveau de 25 1-8c. à 25 3-8c. la livre.

Mercredi, à la suite du rapport préliminaire du Gouvernement Fédéral au sujet des stocks en entrepôts au jour juillet dans les neuf principaux centres d'emmagasinage du Canada étaient plus considérables que l'an dernier à pareille date et avec l'anticipation d'un surplus encore plus substantiel lorsque la compilation finale sera connue, le mouvement d'achats de nos principaux opérateurs locaux fut considérablement ralenti et l'anxiété d'un certain groupe de détenteurs à vouloir se départir rapidement de leurs réceptions courantes contribua à un léger fléchissement des prix.

Jeudi avant-midi, on enregistrait une amélioration dans la demande. L'offre fut plus restreinte, les prix se raffermirent quelque peu et demeurèrent stationnaires jusqu'à la clôture de la semaine.

Actuellement, il serait assez difficile d'émettre d'avance une opinion quant aux conditions futures de notre marché. Cependant, pour d'ici quelque temps, notre production ainsi que la demande, soit pour besoins immédiats ou pour

fins d'entreposage, seront deux des principaux facteurs à la réglementation des prix.

Lundi avant-midi, le 11 juillet, les prix du No. 1 pasteurisé au gros variaient de 25c. à 25 1-8 c. la livre.

FROMAGE. Notre volume de transactions avec le marché anglais est encore limité; cependant, les prix sont pratiquement inchangés.

PRIX DE REMISE DE LA COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE

Semaine finissant le 9 juillet 1938

VEAU XABATUS

Choix ..... 12 1-2c.  
Bons ..... 11 1-2c.  
Moyens ..... 9c.  
Communs ..... 07c.

POULETS DU PRINTEMPS

3 lbs et plus ..... 25c.

PORCS ABATTUS

A—Bacon de choix 140 lbs à 170 lbs ..... 15 1-2.  
Plus prime \$1.00.  
B—Bacon 140 lbs à 170 lbs ..... 15c.  
Bouchers, 120 lbs à 170 lbs ..... 15c.  
Légers, 100 lbs à 120 lbs ..... 15c.  
Lourds, 170 lbs à 200 lbs ..... 14c.

IMPORTANT.—Dans le but d'être utiles à la classe agricole, nous nous sommes organisés pour recevoir la volaille vivante à Québec; les cultivateurs intéressés pourront donc à l'avenir adresser les consignations directement à cette succursale.

Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 5 p.c. aux coopératives affiliées et 8 p.c. aux expéditeurs individuels.

Montréal et succursale Québec

Semaine finissant le 11 juillet 1938

BEURRE FRAIS

No. 1 pasteurisé ..... 24 11-16c.  
No. 1 non pasteurisé ..... 24 3-16c.  
No. 2 ..... 23 11-16c.

FROMAGE BLANC

No. 1 ..... 13 13-16c.  
No. 2 ..... 11 13-16c.

COLORE

No. 1 ..... 14c.  
No. 2 ..... 13c.

ANIMAUX VIVANTS

Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi le 11 juillet, 1938 par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Limitée.

PORCS

Select 190-230 lbs ..... 12.00-12.25  
Prime \$1.00.  
Bacon 180-230 lbs ..... 12.00-12.25  
Boucher 160-240 lbs ..... 11.50-11.75  
Léger 120-160 lbs ..... 11.50-11.75  
Lourd 240-270 lbs ..... 11.50-11.75  
Extra lourd 270 et plus ..... 11.00-11.25  
Truies ..... 7.00-8.00

(1) Nourris et abreuvés.  
(2) Par camion.

VEAUX DE LAIT

Choix ..... 6.50-7.00  
Bon ..... 6.00-6.50  
Moyen ..... 5.50-6.00  
Commun ..... 4.25-4.50

MOUTONS

Bon ..... 3.00-3.50  
Commun ..... 2.00-2.50

TEL-BUREAU 374-2 • RESIDENCE-374-3

**HENRI-A. MARTIN**

COMPTABLE-VÉRIFICATEUR  
SYNDIC-LICENCIÉ  
LIQUIDATEUR DE FAILLITES  
COMPROMIS ENTRE  
DÉBITEURS ET CRÉANCIERS.  
ASSURANCES  
FEU, VIE, AUTOMOBILES,  
ACCIDENT, ETC.

**HENRI-A. MARTIN**  
RIMOUSKI

AGNEAUX DU PRINTEMPS

Choix ..... 10.50  
Bon ..... 10.00  
Léger ..... 8.00-9.00

VACHES

Choix ..... 5.00-5.25  
Bonne ..... 4.25-4.75  
Moyenne ..... 3.50-4.00  
Commune ..... 2.50-3.00  
Très com. ..... 2.00-2.25

TAURES

Choix ..... 6.00 - 6.50  
Bonne ..... 5.50 - 6.00  
Moyenne ..... 4.50-5.25  
Commune ..... 3.00-3.50

TAUREAUX

Choix ..... 4.75-5.00  
Bon ..... 4.00-4.50  
Moyen ..... 3.50-4.00  
Commun ..... 3.00-3.50

BOUVILLONS

Choix ..... 7.00-7.50  
Bon ..... 6.50-7.00  
Moyen ..... 5.50-6.25  
Commun ..... 4.50-5.00  
Com. ..... 4.00-4.50

**Désirez-vous voyager**

Adressez-vous au "SERVICE DES VOYAGES"

**S. Z. COTE**  
RIMOUSKI

Billets émis pour tous les pays au tarif des Compagnies de Navigations. Chemins de Fer, Autobus, Hôtels, Assurances Bagages et Accidents, Chèques de Voyages, Passeports, etc

**J. W. SIROIS**  
Commerçant de chevaux  
MONT-JOLI

Propriétaire du Rond de Courses. Chevaux d'Ontario, vendus garantis. Belles juments pour cultivateurs et aussi chevaux trotteurs à vendre.

**J. L. POIRIER**  
COMMERCANT DE CHEVAUX  
MONT-JOLI, P. Q.

Toujours en mains un assortiment de chevaux de travail, de voiture. Chevaux trotteurs. Vendus garantis. Une visite est sollicitée.

**THOMAS DUMAIS**  
Commerçant de chevaux  
MONT-JOLI

Spécialité: Chevaux d'Ontario, vendus garantis. Belles juments pour cultivateurs et gros chevaux de chantier.

**JOS. ST-ONGE**  
Commerçant de chevaux  
Foin, paille, grain.

Machines agricoles, arraches-souces, poëles et laveuses électriques. Entrepôt de Frost and Wood.

**MONT-JOLI**  
Cité Rimouski.

Journal voué exclusivement à la fesse des intérêts religieux, moraux économiques de la région du Bas Laurent.

Publié à Rimouski par l'Imprimerie Générale Ltée, rue St-Germain.

Paraissant chaque vendredi.

Prix de l'abonnement:

Canada \$1.00 — Etats-Unis \$1.50

Voir postal 130.

Tél. 158 C. P. 220  
**CHASSE & ST-ONGE**  
AVOCATS  
Avenue de l'Évêché RIMOUSKI  
ALPHONSE CHASSE L.L.L.  
ARTHUR ST-ONGE B. A.  
Bureau à Causapsal tous les samedis.

**LS-JOSEPH GAGNON**  
B.A., L.L.L.  
AVOCAT  
MONT-JOLI, P. Q.

**Casgrain & Caron**  
AVOCATS  
Perrault Casgrain, C.R.  
Amédée Caron, C.R.  
**RIMOUSKI**  
EDIFICE BANQUE CANADIENNE NATIONALE  
Bureau à AMQUI: Le deuxième et le quatrième vendredi de chaque mois à l'Hôtel Gagnon.

**L. de G. BELZILE**  
NOTAIRE  
Rimouski

**LUCIEN SASSEVILLE**  
L.L. L.  
AVOCAT  
Avenue de l'Évêché.  
RIMOUSKI.  
C. Postal 491 Tél. 158

**L.-J. MOREAULT**  
MEDECIN-CHIRURGIEN  
Ex-Interne de l'Hôpital de l'Hôtel Dieu du Précieux Sang de Québec  
AVE DE LA CATHEDRALE  
RIMOUSKI.

**Dr PHILIPPE SIMARD**  
DES HOPITAUX DE PARIS ET NEW-YORK.  
SPECIALISTE:  
Maladies des yeux, nez, gorge, oreilles.  
Ave de la Cathédrale, RIMOUSKI.

**Dr LEON LEDUC**  
CHIRURGIEN-DENTISTE  
Coins des Avenues  
Cathédrale et Evêché.  
Edifice de M. J. Brillant.  
RIMOUSKI.  
(Ancien poste du Dr Landry)

**DOYON & DOYON**  
Arpenteur-Géomètre  
Ingénieur Forestier  
Etablissement de lignes et bornes, délimitation de concessions forestières, nivellement, inventaire forestier.  
EDIFICE GILBERT  
RIMOUSKI, QUE.

**L'ÉCHO DU BAS ST-LAURENT**  
Journal voué exclusivement à la fesse des intérêts religieux, moraux économiques de la région du Bas Laurent.  
Publié à Rimouski par l'Imprimerie Générale Ltée, rue St-Germain.  
Paraissant chaque vendredi.  
Prix de l'abonnement:  
Canada \$1.00 — Etats-Unis \$1.50  
Voir postal 130.

**FORMULE D'ABONNEMENT** ..... 19...

L'ÉCHO DU BAS ST-LAURENT RIMOUSKI, P. Q.

Veuillez donc inscrire mon nom sur vos listes d'abonnés pour la période suivante:

Du ..... au .....

J'inclus la somme de ..... /100 (\$.....)

Nom.....

Adresse.....

Prix de l'abonnement \$1.00 par année au Canada. \$1.50 aux Etats-Unis

**4 RAISONS POUR LESQUELLES VOUS DEVRIEZ NOURRIR VOS PORCS AVEC LE CONCENTRÉ SHUR-GAIN**

- VOS PORCS SONT PRETS POUR LE MARCHE PLUS A BONNE HEURE.**  
Des expériences répétées ont prouvé qu'une ration équilibrée faite avec des grains récoltés sur la ferme et du concentré SHUR-GAIN pour les porcs les rendra au poids requis du marché, c'est-à-dire 225 livres, un mois plus tôt.
- VOS PORCS SERONT EN MEILLEURE CONDITION:**  
Le grain seul ne donne pas à vos porcs les aliments essentiels pour un développement robuste et sain. Le Concentré SHUR-GAIN pour les porcs contient les quantités suffisantes de protéines, matières minérales et vitamines qui assurent une meilleure croissance.
- VOUS EPARGNEREZ 400 LIVRES DE GRAIN.**  
Il faut 1,000 à 1,100 livres de grain pour passer du sevrage à 220 livres. Mais 650 livres de grain et 50 livres de Concentré SHUR-GAIN pour les porcs produiront le même résultat.
- VOUS REALISEREZ UN PLUS GROS PROFIT PAR PORC:**  
Ajoutez tous ces avantages ensemble: Porcs prêts pour le marché un mois plus tôt; Porcs en meilleure condition, en bonne santé et plus robustes et avec toutes les chances possibles d'une meilleure classification; coût d'alimentation moins cher. Le résultat est—PLUS DE PROFIT PAR PORC.

VOYEZ NOTRE VENDEUR DE SHUR-GAIN AUJOUR-D'HUI



**CANADA PACKERS LIMITED**  
DIVISION DES ENGRAIS ALIMENTAIRES  
MONTREAL

**SHUR-GAIN**  
CONCENTRÉ POUR LES PORCS

# Chronique de l'église de Bathurst, N. B.

## Du Père Sébastien à Mgr Chiasson

Collaboration particulière (Suite et fin)

par le P. Pacifique, capucin.

M. Madran quitta Nipissiguit en 1838; mais on peut dire qu'il y laissa son cœur; et la Providence permit qu'il y déposât aussi son corps; car c'est là qu'il finit ses jours le 2 juin 1857. Après son départ Nipissiguit fut administré par le célèbre Michael Egan (1839-40), A. Barron (1843-46), Jos. Pelletier (1854-57), et d'autres en passant. M. Barron est le premier qui, le 14 avril 1843, ait inscrit son nom avec le titre anglais de "Catholic Missionary of Bathurst".

Le diocèse de St-Jean venait d'être érigé, le 30 septembre 1842. Il comprenait toute la province du Nouveau-Brunswick, où d'ailleurs il n'y avait encore que 13 prêtres, 8 canadiens et 5 Irlandais. Mgr MacDonald, 2e évêque de Charlottetown, s'était nommé deux grands vicaires pour cette région, MM. A. Gagnon, curé de Shédiac, et W. Dollard, curé de Fredericton; il proposa à ces prêtres de voter en secret pour l'un des deux, ajoutant que leur choix serait agréé par le pape. La réunion eut lieu à Chatham, ou plutôt à Nelson, où résidait M. Egan. Elle fut présidée par M. Joseph Pâquet, curé de Richibouctou et neveu propre de M. Gagnon. Le résultat du vote ayant été 6 contre 6, c'est lui qui dut se prononcer, et il le fit, par une générosité inconcevable, contre son oncle, en faveur de M. Dollard, qui devint ainsi premier évêque de St-Jean. Il en était digne d'ailleurs, par son zèle; il renomma tout de suite M. Gagnon son grand vicaire; titre que celui-ci conserva jusqu'à sa mort à Shédiac, le 2 juin 1849.

En 1860 ce fut le tour du diocèse de Chatham, dont Mgr James Rogers fut le premier évêque, le 8 mai. Il ne trouva alors que 7 prêtres dans son district; il en resta 20 à St-Jean. La Sainte-Famille était desservie par M. Michel Meloy (1857-66); après lui on trouva aux registres, en passant, les noms de Mgr Rogers lui-même et de MM. Robert, Morrisey, Louis Gagnon, et puis John Carter (1866-77) et W. Varvily.

La paroisse du Sacré-Coeur fut en 1881 séparée de celle de la Sainte-Famille. Le premier curé, M. Hilarion Doucet, fit le service religieux dans une salle "Temperance Hall" située à l'emplacement de l'église actuelle. Cette salle brûla en 1885, et M. Doucet fut nommé curé à Jacques River. Il fut remplacé à Bathurst par M. T. F. Barry second curé (1885-1919), qui bâtit l'église, le presbytère et l'école. Nommé évêque en 1899, il garda la cure de Bathurst, qu'il desservit par des administrateurs. Que de fois on a pensé et même dit que, voulant conserver sa paroisse, il eût été sage d'y faire établir son siège épiscopal, au lieu de transporter sa personne à Chatham, où il n'y avait alors ni cathédrale, ni évêché. Mais le temps n'était pas venu. Les administrateurs de la paroisse du Sacré-Coeur furent MM. Eloi Martin (1900-07), Henry O'Leary (1907-13), John

Wheten (1913-19). Celui-ci devint curé en 1919 et le fut jusqu'à sa mort (1933).

En 1920 on détacha de la paroisse du Sacré-Coeur la partie de Bathurst-Est, pour en former la paroisse Sainte-Marie.

Parmi les grands événements de l'Église de Bathurst, il faut certainement compter la consécration de Mgr Henry O'Leary, le 22 mai 1913, dans la future cathédrale du Sacré-Coeur, comme évêque de Charlottetown et futur archevêque d'Edmonton. Plusieurs Sauvages de son diocèse y assistaient, et ne semblaient pas plus dépayés que les anciens de Nipissiguit auprès de Mgr Plessis. On pourrait dire que ce jour-là l'Église de Bathurst fit un premier et combien solennel exercice de son rôle futur: de siège épiscopal. Un autre grand événement fut le transport ici en 1915 du collège des RR. PP. Eudistes, fondé d'abord à Caraquet par Mgr J.-T. Allard. Et précisément, à la cérémonie précédente, c'est la chorale du collège qui était venue fournir la partie musicale; on entendit avec admiration ce beau chant grégorien, peu répandu encore par ici. Depuis lors cette grande institution n'a fait que se développer, pour la gloire du Sacré-Coeur, pour l'avancement de l'Église en général et très spécialement pour la prospérité de celle-ci. Ajoutons l'établissement du Sanatorium Notre-Dame de Lourdes, le 6 mai 1931, et du Noviciat Saint-Joseph, le 7 novembre 1935.

Le troisième et le plus grand de ces événements c'est l'établissement à Bathurst du siège épiscopal de l'ancien diocèse de Chatham, le 15 mai de cette année (1938); c'est la transformation canonique de l'église du Sacré-Coeur en cathédrale; mystérieuse et puissante opération, qui n'exige rien moins que l'exercice de la plénitude du pouvoir divin confié à l'Église par Jésus-Christ; c'est le couronnement inattendu et incomparable réservé à cette première minuscule Église du Nouveau-Brunswick, ouverte ici il y a 318 ans, développée si lentement et laborieusement, à travers tant de vicissitudes, et aujourd'hui si magnifiquement achevée.

Et voilà aussi terminée, sinon achevée, ma chronique du Père Sébastien à Mgr Chiasson". Dans cette chronique j'ai dû nommer en passant les évêques de Québec, Charlottetown, St-Jean et Chatham, à qui cette mission a successivement été confiée. Je n'ai pas eu à mentionner l'archevêque de Moncton, parce qu'elle n'a pas eu l'avantage de lui appartenir, quoique lui-même se rappelle avec émotion avoir reçu à Bathurst son agrégation au clergé du Nouveau-Brunswick. Mais voici que, par une touchante coïncidence, c'est lui qui au nom du pape a dû procéder à l'intronisation du premier évêque de Bathurst son suffragant, et s'en est acclamé si solennellement. Modeste formalité en soi, sans laquelle pourtant l'évêque, envoyé par le Saint-Esprit pour régir cette Église, n'aurait jamais pu exercer aucune fonction de son haut ministère, voilà donc le fait dans sa

simple et charmante réalité: le premier archevêque de Moncton, métropolitain du Nouveau-Brunswick, vient d'introduire à Bathurst son premier évêque. Merci à l'un; longue et fructueuse carrière à l'autre.

### SAYABEC

**Va et vient.**—M. et Mme Alphonse Lacroix sont de retour d'un voyage aux États-Unis, visitant parents et amis. —M. J.-A. Gendreau, Optométriste-Opticien, était dans la paroisse cette semaine. —Mme Léo St-Amand, de St-Simon, en visite chez des amis. —Mme Auguste Fiola, Mme Léo Fiola, M. et Mme Jean-Baptiste Fiola, M. et Mme Alfred Gendron et leur fille, Marie-Anne, sont allés au service de Mme Cyprien St-Laurent, décédée le 2 juillet, à Amqui.

### CABANO

**Nécrologie.**—Nous sommes au regret d'annoncer la fin prématurée de M. Lucien Latulippe, décédé à l'âge de 24 ans, à l'hôpital du St-Sacrement à Québec.

Le défunt était le fils de feu Arthur Latulippe et neveu du Dr Edmy Latulippe; il demeurait chez son oncle, M. Hubert Rossignol, contremaître à la scierie Fraser, de Cabano.

Son service et sa sépulture ont eu lieu dans notre paroisse en grande solennité avec diacre et sous-diacre.

On remarquait au choeur, M. le chanoine Ernest Gagnon, curé de Notre-Dame du Lac, ainsi que notre curé, M. l'abbé J.-Philippe Cyr.

Une assistance nombreuse et recueillie a tenu à démontrer sa sympathie en l'occurrence, la scierie a cessé de fonctionner. On remarquait dans l'assistance plusieurs de nos concitoyens protestants, lesquels ont voulu exprimer leurs condoléances à toute la famille éprouvée.

Un grand nombre de bouquets spirituels et naturels recouvraient la bière du défunt.

Nous nous joignons à tous, pour exprimer à la famille en deuil, notre plus sincère sympathie.

### ST-FRANÇOIS-XAVIER DES HAUTEURS

**Mariage.**—Samedi, le 2 juillet, en l'église de St-François Xavier des Hauteurs, a été béni le mariage de Mlle Alphonse Gagnon avec M. Ernest Dumas. La bénédiction nuptiale fut donnée par le rev. J.-T. Dumas, frère du marié. M. Désiré Deschênes servait de témoin à Mlle Gagnon, tandis que M. Fortunat Dumas servait de témoin à son fils. La mariée, enfant de Marie, portait une jolie toilette blanche et un long voile de tulle. La petite Lili Lévesque agissait comme bouquetière. Après un succulent déjeuner servi par Mme Vve Pierre Gagnon, à la résidence de M. et Mme André-Albert Deschênes. Les heureux époux partirent en voyage de noces.

Nos meilleurs vœux les accompagnent. A leur retour ils demeureront à St-François Xavier des Hauteurs.

### ST-JEAN BREBEUF

**Réunion.**—Notre colonie vient d'être érigée en municipalité scolaire; les membres ont été choisis et seront assermentés dans huit jours. Ce sont: MM. Isidore Lavoie, Philippe Dugas, Ernest Dugas, Alfred Jean, Wilfrid Noël, M. Arthur Landry est le secrétaire. Le président sera nommé lundi prochain.

**Divers.**—M. Henri Robichaud vient d'ouvrir une boutique de forge. Nous lui souhaitons du succès dans son entreprise.

—Mme Lorenzo Bernard est allée en visite à Carleton chez ses parents. —MM. Jean-Marie et Joseph Delisle, Henri Robichaud étaient à la St-Jean-Baptiste à Nouvelle.

—M. Georges Gagnon, de St-Arsène, était par ici en fin de semaine.

—Mlle Juliette Delisle est en visite à Nouvelle chez des parents.

—Mlle Henriette Dugas, de St-Alphonse de Caplan, est chez son oncle, M. Philippe Dugas.

—Mme Nelson Labilloy de Miguasha est chez sa fille, Mme Louis Cyr.

—M. J.-C. Beaudet, de Mont-Joli, était de passage ici par affaires, au commencement de la semaine.

—M. Célestin Savoie est de retour de l'hôpital de Campbellton. Nous lui souhaitons un prompt retour à la santé.

—Mlle Rosanna Jolicœur est à Matapédia.

### LA BAIE DES SABLES

**Baptême.**—Le 18 juin, a été baptisée, Marie-Rita, fille de M. et Mme Ernest Caron, Parrain et marraine: M. Eugène Lévesque et Mlle Rita Ouellet.

Le 21 juin, Jean-Claude, fils de M. et Mme Robert Bernier, Parrain et marraine: M. et Mme Léo Bernier, oncle et tante de l'enfant.

Le 3 juillet, Jean-Claude, fils de M. et Mme Zénon Michaud, Parrain et marraine: Roland et Cécile Michaud frère et sœur de l'enfant.

Nos félicitations et nos meilleurs vœux aux heureux parents.

**Mariages.**—Le 22 juin dernier avait lieu dans notre église, le mariage de M. André Chamberland et de Mlle Marie-Anne Santerre tous deux de cette paroisse.

Le 28 juin, M. Ernest Guilbault épousait Mlle Bernadette Bérubé tous

deux aussi de cette paroisse.

Le 3 juillet, M. Valmont Thibault s'unissait à Mlle Augustine Roy. Cette dernière est la sœur de M. l'abbé Alph. Roy, curé de Ste-Jeanne d'Arc, lequel a béni le mariage.

Nos vœux les plus sincères aux nouveaux époux.

**Sépulture.**—M. Jean-Baptiste Rousseau, époux de Marie Lévesque, décédé à l'âge de 69 ans, a été inhumé le 25 juin dernier.

Nos sympathies à la famille éprouvée.

**Vues animées.**—La semaine dernière, il nous a été donné d'admirer le beau travail fait, durant ces dernières années, dans le domaine de la colonisation. En effet, M. l'agronome Roy nous présentait des "films" aussi intéressants qu'instructifs, préparés par le ministère, sur le rapide développement de la Colonie Roquemare, Abitibi. Il nous présentait aussi quelques "films" qui montraient les méfaits du cultivateur négligent.

Un grand nombre de cultivateurs et de jeunes assistaient et furent enchantés de leur soirée.

**Nouveau marchand.**—Il nous fait plaisir de saluer la venue de M. J. Robert Côté qui a pris commerce dans le magasin de M. J.-P. Larrivée, dont il est maintenant le propriétaire.

Nous lui souhaitons bon succès.

### SAINT-FABIEN

**Décès.**—Le 27 juin, est décédé M. Auguste Bélanger, veuf de Dame Marie Lévesque à l'âge de 79 ans. Ses funérailles eurent lieu le 30 au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

**Mariages.**—Le 5 juillet, M. Willie Beauchesne unissait sa destinée à Mlle Marie Côté. M. Conrad Beauchesne servait de témoin à son fils et M. Léon Côté à sa fille.

Le même jour, M. O. Beauchesne, fils de M. et Madame Conrad Beauchesne à Mlle Antonia Bélanger, fille de M. et Madame J. F. Bélanger.

M. Aug. Albert Gagné, fils de M. et Madame J. B. Gagné, à Mlle Isabelle Côté, fille de M. et Mme Joseph Côté.

Le 6 juillet M. Wilfrid Dumais veuf, à Mlle Hélène Bélanger, fille de Mme Charles Bélanger et de feu Charles Bélanger cultivateur.

Le même jour M. Cyrille Bérubé fils de M. et Mme Alfred Bérubé de St-Mathieu à Mademoiselle Madeleine Beaulieu, fille de M. et Madame Omer Beaulieu.

M. L.P. Vignola de St-Narcisse à Mademoiselle Clorinthe Bélanger. M. Emile Vignola servait de témoin à son fils et M. Gonzague Bélanger à sa fille.

Le 9 à la mission de St-Eugène, M. Ovide Thériault fils de M. et Madame Nazaire Thériault à Mlle Marie Ange Côté, fille de M. et Madame Pierre Côté de St-Eugène de Ladrière.

Nos souhaits de bonheur à ces nouveaux mariés.

**Va et vient.**—M. et Madame Omer Dion, M. et Mme Georges Lefèvre et leur jeune fille Alice de Nashua ont passé quelques jours les invités de M. Louis et Philéas Rioux. Ils visiteront également leurs parents de Cacouna, St-Epiphanie et St-Éleuthère.

—M. et Mme J. Champagne, M. Willie Labrie de New-York sont en visite chez M. Napoléon Lafrance.

—M. Charles et Robert Beaulieu, Mme Charles Beaulieu, sa jeune fille Mlle Dolores, Mme Conrad Bélanger et son fils Jean Paul ont passé quelques jours à St-Alphonse de Caplan les invités de MM. Ant. Bélanger et Gérard conduisant à l'antel, Mlle Eugénie Bouchard.

—Mlle Marie Paul, Hénédine et Anne Marie Rioux de Montréal en visite chez M. Cyrille Rioux.

—Mme Louis Michaud de Montréal également en visite chez son père M.



CIGARETTES SWEET CAPORAL

C. Rioux.

—M. et Madame Roger Leclerc de Rimouski chez M. J. R. Leclerc.

—Mme J. S. Gagné, Mlle Annette Gagné, Mme vve Salomon Gagné, M. Raymond Gagné sont de retour d'une promenade à Thetford Mines.

**Accident d'automobile.**—Une collision d'automobiles assez violente a eu lieu vendredi soir dans le tunnel de St-Fabien. Les deux machines dont l'une appartenait à M. A. Turcotte de Bic et l'autre à M. Amédée Thériault sont fortement endommagées. Les passagers s'en sont tirés indemnes, sauf M. A. Turcotte qui a reçu quelques blessures à la figure.

—Mlle Rose-Année Pelletier, institutrice à Godbout passe les vacances chez ses parents ici.

—Mlle Rosamie Boulanger est revenue d'une promenade à St-Fabien.

—M. Roger Renaud de Montréal passe quelque temps chez son oncle M. Michel Cloutier.

—Mme Napoléon Hudon ainsi que son fils M. Paul André Hudon, d'Arvida en visite dimanche chez M. Edouard Hudon.

—M. Lionel Desrosiers qui a passé le dimanche avec sa famille ici est retourné à Québec.

—Mlle Elzanne et Rose-Alma Bonenfant de Ste-Angele, ont fait une courte visite chez des amis dans le village au commencement de la semaine.

—Mlle Claire Morin de Montréal, passe une quinzaine invitée de ses parents M. et Mme Thomas Morin.

### ST-MOISE

**Certificat d'études.**—Onze élèves se sont présentés cette année pour leur certificat d'études primaires et sur ce nombre neuf ont bien réussi. Ce sont: J. Marie Lepage et son frère Lionel, Gratienne Tremblay, Gabrielle Harvey, Doratrice Fraser, Madeleine Marin, Madeleine Sirois, Annette Lévesque et Germaine Fortin. Nos félicitations.

**Cours de Tissage.**—Les Dames Femmes ont suivi la semaine dernière des cours de tissage au métier, sous la direction de Mme Pelletier de St-Jean Port-Joli. Ces cours ont été un bel enthousiasme pour cet art domestique et ont prouvé qu'ici comme ailleurs il y avait des mains habiles.

**Congrès Jaiciste.**—Six de nos militants jaicistes se sont rendus lundi dernier à Rimouski pour assister au Congrès diocésain. Il y avait là une cinquantaine de militants de différentes paroisses du diocèse. Les principaux problèmes qu'on y a étudiés sont: le problème rural, le rôle de la J. A. C. et la technique jaiciste.

**Congrès Eucharistique.**—Parmi les citoyens qui se sont rendus au Congrès Eucharistique de Québec on remarquait M. le vicaire Langlois, M. Pierre Harvey et M. et Mme Joseph Turcotte.

### ST-OCTAVE-DE-METIS

**Mariages.**—Le 11 juillet, M. Jean Fortin, commis marchand, de Pricieville, fils de M. J. E. Fortin, marchand conduisant à l'antel, Mlle Eugénie Bouchard.

Le même jour, M. Georges Bouchard, cultivateur fils de M. Antoine Bouchard, épousait Mlle Bernadette Beaulieu, institutrice, fille de M. Xavier Beaulieu. Les nouveaux mariés sont

partis en voyage de noces aux États-Unis. Ils font le trajet par auto. Nos meilleurs souhaits les accompagnent.

**Divers.**—M. Napoléon Bonville, industriel et Alphonse Ouellet, cultivateur et Alphonse Ouellet, cultivateur, ont été élus commissaires de la Commission Scolaire par acclamation en remplacement de MM. Eugène Pelletier et Jos. Desrosiers.

—Mlle Rose-Année Pelletier, institutrice à Godbout passe les vacances chez ses parents ici.

—Mlle Rosamie Boulanger est revenue d'une promenade à St-Fabien.

—M. Roger Renaud de Montréal passe quelque temps chez son oncle M. Michel Cloutier.

—Mme Napoléon Hudon ainsi que son fils M. Paul André Hudon, d'Arvida en visite dimanche chez M. Edouard Hudon.

—M. Lionel Desrosiers qui a passé le dimanche avec sa famille ici est retourné à Québec.

—Mlle Elzanne et Rose-Alma Bonenfant de Ste-Angele, ont fait une courte visite chez des amis dans le village au commencement de la semaine.

—Mlle Claire Morin de Montréal, passe une quinzaine invitée de ses parents M. et Mme Thomas Morin.

—Mlle Claire Morin de Montréal, passe une quinzaine invitée de ses parents M. et Mme Thomas Morin.

—Mlle Claire Morin de Montréal, passe une quinzaine invitée de ses parents M. et Mme Thomas Morin.

—Mlle Claire Morin de Montréal, passe une quinzaine invitée de ses parents M. et Mme Thomas Morin.

—Mlle Claire Morin de Montréal, passe une quinzaine invitée de ses parents M. et Mme Thomas Morin.

—Mlle Claire Morin de Montréal, passe une quinzaine invitée de ses parents M. et Mme Thomas Morin.

—Mlle Claire Morin de Montréal, passe une quinzaine invitée de ses parents M. et Mme Thomas Morin.

—Mlle Claire Morin de Montréal, passe une quinzaine invitée de ses parents M. et Mme Thomas Morin.

—Mlle Claire Morin de Montréal, passe une quinzaine invitée de ses parents M. et Mme Thomas Morin.

—Mlle Claire Morin de Montréal, passe une quinzaine invitée de ses parents M. et Mme Thomas Morin.

—Mlle Claire Morin de Montréal, passe une quinzaine invitée de ses parents M. et Mme Thomas Morin.

—Mlle Claire Morin de Montréal, passe une quinzaine invitée de ses parents M. et Mme Thomas Morin.

—Mlle Claire Morin de Montréal, passe une quinzaine invitée de ses parents M. et Mme Thomas Morin.

—Mlle Claire Morin de Montréal, passe une quinzaine invitée de ses parents M. et Mme Thomas Morin.

—Mlle Claire Morin de Montréal, passe une quinzaine invitée de ses parents M. et Mme Thomas Morin.

—Mlle Claire Morin de Montréal, passe une quinzaine invitée de ses parents M. et Mme Thomas Morin.

—Mlle Claire Morin de Montréal, passe une quinzaine invitée de ses parents M. et Mme Thomas Morin.

—Mlle Claire Morin de Montréal, passe une quinzaine invitée de ses parents M. et Mme Thomas Morin.

—Mlle Claire Morin de Montréal, passe une quinzaine invitée de ses parents M. et Mme Thomas Morin.

—Mlle Claire Morin de Montréal, passe une quinzaine invitée de ses parents M. et Mme Thomas Morin.

—Mlle Claire Morin de Montréal, passe une quinzaine invitée de ses parents M. et Mme Thomas Morin.

—Mlle Claire Morin de Montréal, passe une quinzaine invitée de ses parents M. et Mme Thomas Morin.

—Mlle Claire Morin de Montréal, passe une quinzaine invitée de ses parents M. et Mme Thomas Morin.

—Mlle Claire Morin de Montréal, passe une quinzaine invitée de ses parents M. et Mme Thomas Morin.

## CONFIEZ-NOUS VOS IMPRESSIONS

La PLUS GRANDE IMPRIMERIE à Rimouski, la mieux outillée.

Possède une machine à régler, peut exécuter n'importe quel ouvrage.

RELIEURS à feuillets mobiles, Livres de Comptabilité.

Lettres de Faire-Part, Entêtes de Lettres, Circulaires, etc.

Etc., Etc.

Editeurs-Imprimeurs

de

L'ÉCHO DU BAS ST-LAURENT,

Imprimeurs de plusieurs autres journaux, Revues et Périodiques.

## RELIURE! ATTENTION!

Nous ouvrirons dans quelques semaines un atelier de reliure

Votre visite sera grandement appréciée.

NOS PRIX SONT POPULAIRES

## L'Imprimerie Générale de Rimouski, Limitée

CASIER POSTAL 538

TELEPHONE 31-s-2

Rue St-Germain

RIMOUSKI.



## Canadiens-Français

Si nous nous donnions toujours la main dans toutes les sphères comme nous serions plus forts!

Nous recommandons

la BIÈRE et le PORTER

# CHAMPLAIN

FABRIQUÉS PAR LA SEULE BRASSERIE INDÉPENDANTE CANADIENNE-FRANÇAISE

## La Brasserie Champlain, Ltée

QUÉBEC QUÉ.

NOUVELLES LOCALES

M. l'abbé Léo Hudon, curé de St-Tharcisius, était en ville jeudi. M. l'abbé Philippe Berger, curé de Biencourt, était en ville par affaires cette semaine. M. Joseph St-Laurent, coiffeur, de Montréal, est actuellement en visite dans sa famille à Rimouski. M. et Mme Romulus Pineault, de cette ville, sont allés faire un court voyage à Québec cette semaine. M. l'abbé Jean-Louis Dion, curé de Ste-Agathe, et Mlle Marie-Ange Dion, G. M. G. d'Ottawa, sont actuellement en visite chez leurs parents, M. et Mme Louis Dion, de cette ville. M. l'abbé Albert D'Astous, vicaire de Ste-Blandine, était à Rimouski par affaires cette semaine. M. Régis Lavoie, employé du Ministère de la Colonisation de Québec, et autrefois de Rimouski, a passé quelques jours dans notre ville.

La fête de Ste-Anne

Au Sanctuaire de Ste-Anne de la Pointe-au-Père, la grande fête du 26 juillet sera présidée par Son Excellence Mgr Nap. Labrie, Vicaire Apostolique du Golfe St-Laurent. La Neuvaine préparatoire aura lieu tous les soirs à 7.15 hres à partir du lundi, 18 et sera suivie de la Vénération de la Relique de Ste-Anne. Les Premières Vêpres de la fête seront chantées à 7.15 hres, le lundi soir et seront suivies du Sermon d'ouverture, de la Procession aux flambeaux, du Salut du S. Sacrement et de la Vénération de la Sainte Relique. Le lendemain, confessions à partir de 5.30 hres. Messes basses se succédant de 6.30 hres à 8 hres. A 9.30 hres, Grand-Messe pontificale. Panégyrique de Ste-Anne. Vénération de la Relique. A 2 hres, Secondes Vêpres, Procession et Salut du S. Sacrement. Toutes les indications horaires sont basées sur l'heure dite (avancée).

PREMIERE EXPOSITION

des cercles des jeunes naturalistes à Rimouski, DIMANCHE, 17 JUILLET, à 8 heures du soir, SOIREE D'OUVERTURE AU SEMINAIRE. Conférence (entrée gratuite).

LUNDI, 18 JUILLET, journée réservée au jugement des concours.

MARDI, MERCREDI, JEUDI, les 19, 20, 21 JUILLET, VISITE DE L'EXPOSITION à l'Hôtel de Ville.

Le public est cordialement invité.

MATANE

Samedi, le 9, une violente tempête électrique a visité notre ville. Le tonnerre laissa des traces de son passage. Il tomba sur un arbre en arrière de la maison du Dr E. Langis et suivit ensuite au fil de radio qu'il endommagea. L'Honorable Onésime Gagnon était de passage dans notre ville ces jours derniers.

ISLE-VERTE

Marigés.—Dans notre église eurent lieu les mariages suivants: Mlle Rachel Bélanger, fille de M. Elzéar Bélanger, avec M. Irénée St-Pierre, de St-Paul de la Croix. Mlle Rose-Alma Lavoie avec M. Joseph-Elzéar Boucher, tous deux de l'Isle-Verte. Mlle Lucienne Dion avec M. C. Lebel, de St-Michel du Squatteck. Mlle Marie Pelletier avec M. J. Pierre Dubé, tous deux de l'Isle-Verte. Va et vient.—M. et Mme Emile Caron et M. Wilfrid Caron, de Lewiston, Me, sont actuellement en visite chez M. J.-A. Dubé. M. Napoléon Mignault, E. M. V., nous a quittés pour aller demeurer à Québec. Mlles Charlotte et Simone Côté, de Rivière-du-Loup, étaient de passage ici dernièrement. M. et Mme Ed. Dion et leur fille Eliane, de Lewiston, sont en promenade chez M. Philippe Gagnon. M. et Mme Gérard Fillion, ainsi que Mlle Madeleine Servêtre, de Montréal, sont actuellement chez Mlle Blanche Rouleau. Mlle Fernande Gagnon, de Cape Cove, Gaspé est en promenade chez sa grand-mère, Mme Vilmer Gagnon. M. et Mme Gérard Boucher, de Brunswick, Me, sont en visite chez Mme T. Boucher. M. Antoine Beaulieu et Mlle Cécile Lévesque sont revenus d'un voyage à Mont-Joli. En visite chez M. Léon Theriault:

Mgr J. Antoine Theriault curé de Montmartre Sask., M. le curé Frank Klein de Mutrie Sask., et M. Alberic Breton, maire de Montmartre.

NOUVELLES SPORTIVES

Le détail pour la BALLE-MOLLE commencera vers la fin de la semaine prochaine. Actuellement il ne reste que quelques parties à jouer dans la dernière partie de la cédule. Le club de la J. O. C. est encore en première position avec 6 parties de gagnées sur 7 parties de jouées.

Ralliement agricole à Sainte-Félicité

Jeudi, 14, à Ste-Félicité, sur la ferme de démonstration de M. Joseph Turcotte, se tenait un grand ralliement agricole des jeunes éleveurs des clubs de Ste-Anne des Monts, Cap-Chat, Ste-Félicité, Matane et des cercles de jeunes agriculteurs de la Baie des Sables et de Ste-Félicité.

Les personnages suivants étaient présents: M. le curé Jean, de Baie des Sables, son vicaire, M. l'abbé Albert Morin, M. J.-C. Magnan, chef du service de l'enseignement agricole, M. J.-E. Dubé, agronome régional, Paul Langlois, propagandiste fédéral, J.-A. Michaud, R. Langlois, agronomes de Matane.

La démonstration sur le système de culture fut donnée par M. J.-E. Dubé, agronome régional.

Le professeur Michaud, fit la démonstration sur l'appréciation du bétail laitier.

M. Frs St-Pierre expliqua les qualités d'un bon porc et M. Albert Roy donna une démonstration sur l'abattage des volailles et le plumage à sec.

Un grand concours d'appréciation de 4 vaches laitières occupa ensuite les jeunes. L'équipe de Ste-Félicité sortit victorieuse.

M. le curé Jean, M. l'abbé Morin, vicaire de Ste-Félicité, MM. J.-C. Magnan, Paul Langlois et J.-E. Dubé ont donné quelques conseils aux jeunes et l'on se sépara, contents d'une journée où l'élement d'avenir de notre classe agricole avait un bel enseignement illustré par une des meilleures fermes de la région.

Merci à M. Turcotte pour avoir mis sa ferme à notre disposition et pour sa franche et cordiale hospitalité.

Communiqué.

RIVIERE-DU-LOUP

Excursion.—Excursion à la Malbaie, dimanche le 17 juillet, sur le confortable et luxueux vapeur "Rivière du Loup" à l'occasion du grand Tournoi de Golf, qui aura lieu sur le terrain du "Manoir Richelieu". Départ du quai à 9.30 hres du matin dimanche et le prix est de \$1.50 aller et retour.

Commissaire.—Lundi le 3 juillet, M. Michel Côté a été élu par acclamation, commissaire d'écoles pour le quartier Nord. Il remplace M. Jos. Bélanger sortant de charge.

Honneur.—M. Claude Lavoie, organiste, fils de Mme Vve Ludger Lavoie de Rivière du Loup a inauguré le nouvel orgue de St-Joseph de Lanson dimanche le 3 juillet et accompagnait son professeur M. l'abbé A. Tardif du Collège de Lévis.

STE-LUCE

Naissance.—Marie-Anne-Gisèle Faucher enfant de M. et Mme Adélar Faucher, Parrain: M. Ls Faucher; marraine: Mlle M.-Anna Faucher de Rimouski.

Mariage.—Le 9 M. Edmond Dionne fils de M. H. Dionne maire et de Mme Dionne conduisit à l'autel Mlle Blanche Côté fille de M. et Mme Xavier Côté.

Les nouveaux mariés sont partis pour un voyage à Québec, Montréal.

A leur retour M. et Mme Dionne habiteront leur joli chalet au village de Ste-Luce sur mer.

Malades.—Nous apprenons avec plaisir que Mme Ls de Gonz. Pelletier qui a subi une grave opération à l'hôpital du St-Sacrement se rétablit assez rapidement.

Mme Eugène Tremblay est retenue à sa chambre par une assez grave maladie.

A ces malades nous souhaitons un entier rétablissement.

Divers.—Mme Albert Langlois sa fille Mlle Claire et M. Bernard Langlois de Rimouski au chalet de M. l'avocat Jessop.

Mme J. Bouchard de St-Léon le Grand, M. et Mme J. Burtoit d'Amqui en visite chez des parents.

Mme E. Desrosiers de Montréal, sa fille Mlle A. Desrosiers en villégiature chez Mme Z. Dubé.

M. l'abbé H. Roy curé de St-Elzéar Témiscouata, ses sœurs Mlles Délima et Lydia Roy en visite chez M. et Mme J. Bte Langlois et Isidore Roy, et Mlle Bernadette Côté de l'Hôpital

L'actualité illustrée



POUR LES AMATEURS PHOTOGRAPHES UNE FORME PARTICULIERE D'APOSTOLAT.—Au moment où, à l'occasion de l'Exposition mondiale de la Presse Catholique, S. S. Pie XI attire l'attention de tous les catholiques sur l'importante mission de notre presse, nous croyons opportun de rappeler à nos lecteurs qu'il existe à Paris, vivement encouragée par l'ACTION CATHOLIQUE, une association de catholiques photographes amateurs: "LES ARTISANS DE LA PRESSE ILLUSTRÉE". (Cliché O. C. P. I.)



L'ITALIE A GAÛNE LA COUPE DU MONDE DE FOOTBALL, à Colombes, en battant la Hongrie par 4 buts à 2. Voici le Président de la République serrant la main des joueurs italiens avant le match. Cliché O.C.P.I.

N.-Dame de Montréal en visite dans sa famille.

Mlle M. Luce Vaillancourt en visite au presbytère de Ste-Angèle et au Bic.

M. J. A. Coote de Montréal accompagné de Mlles Jeanne Tremblay, Thérèse Côté, Juliette Tremblay de Rimouski ont passé quelques jours en villégiature à l'Auberge de la Mer.

Succès.—Nos félicitations à Mlle Madeleine Rivard, fille de M. et Mme Chs Eug. Rivard qui a obtenu avec grande distinction son Baccalauréat en musique à l'Université Laval de Québec.

Mlle Rivard a d'abord été élève des Dames Ursulines de Rimouski, du professeur H. Gagnon de Québec et de M. J. A. Talbot.

Réflexions sur le bilinguisme

suite de la première page

et y acquérir de la compétence, n'ont-ils pas appris et ne parlent-ils pas aussi convenablement l'anglais que leurs compatriotes bilingues des écoles primaires? Qu'on aille le demander au corps des fonctionnaires ontariens. Il y a des cerveaux canadiens-français fermés à la langue anglaise comme il y a des cerveaux américains fermés à la langue italienne. Mais pour le jeune homme normal ne suffit-il pas de se trouver six mois dans le milieu approprié pour apprendre à s'exprimer convenablement en Anglais? Je connais certains professionnels de Québec qui parlent fort heureusement l'anglais sans avoir jamais séjourné en dehors de la ville sainte. Quand bien même, l'on ajouterait aux différents programmes de nos écoles et de nos collèges plusieurs heures pour l'enseignement de l'anglais, je ne puis voir quel avantage en retireraient pour leur carrière, les paresseux et les "minus habentes" qui ne penseront jamais ni en anglais ni en français, puisqu'ils n'ont pour tout idéal que celui de ne jamais penser du tout. Du reste, pourquoi faire semblant d'ignorer qu'il existe dans notre Province d'excellentes académies où, à l'instar du "high school" vis-à-vis du Français, l'on enseigne l'Anglais après que le garçon a été suffisamment instruit de sa langue mater-

nelle? Pourquoi faire semblant d'ignorer que nos jeunes filles entendent l'anglais et s'expriment très convenablement dans cette langue en sortant au plus grand nombre de nos convents? Il y a là injustice et malhonnêteté.

L'argument emprunté à la situation économique impressionne davantage. A ce sujet, je voudrais que l'on s'arrêtât un moment à réfléchir sur une hypothèse qui n'a pourtant rien d'utopique. Supposons qu'un beau matin les trois millions de Canadiens-Français qui habitent l'est du Canada s'entendent pour exiger comme ils en ont le droit et devraient s'en faire un devoir, des étiquettes françaises sur toutes les marchandises nécessaires à l'entretien de leur vie. Que l'on veuille bien croire qu'à partir de ce moment, ce ne serait plus pour les Canadiens d'origine française que l'argent, et les biens nécessaires à la vie deviendraient inodores et incolores. Je suis persuadé qu'une multitude de produits s'étaleraient sous des couleurs françaises dans nos magasins et sur nos marchés. Ma foi, dans l'est, il y aurait lieu de se demander si le Canada est un pays bilingue. Le peuple le plus fort ne sacrifierait pas au nom de la langue la clientèle de trois millions d'individus et il en résulterait deux conséquences extrêmement heureuses. L'on ne pourrait plus dès lors se contenter pour l'équipement, des services de mauvais bilingues, puis les industriels et les maisons de commerce appartenant aux nôtres y trouveraient bon compte. La langue anglaise ne courrait aucun risque en Amérique—qui oserait prétendre qu'elle est menacée?—quel mal y aurait-il à lui concurrencer sans cesse, de façon systématique et bien ordonnée, la langue française qui, je présume, n'a pas encore renoncé aux droits que lui donne la nature et que lui garantissent les traités.

La vérité brutale est que si tout le peuple devient bilingue, entend et parle l'anglais, nous ne serons servis et ne servirons qu'en anglais et nous nous accommoderons, et si nous n'assassinons pas volontairement la Dame, notre négligence ou notre pusillanimité, l'intérêt aidant, lui donnera son coup de mort. Notre situation économique en deviendra-t-elle meilleure? A. S. P.

POINTE-AU-PERE

La paroisse St-Jean de Dieu a donné un bel exemple de fidélité aux meilleures traditions chrétiennes de notre région en se rendant en pèlerinage, malgré son éloignement de près de 60 milles, au Sanctuaire de Ste-Anne de la Pointe-au-Père, le jeudi 14 juillet.

Le groupe des pèlerins était sous la direction du curé, M. l'abbé Joseph Gauvin, qu'accompagnaient deux de ses autres frères prêtres: MM. les abbés Stanislas et Georges Gauvin.

Le sermon de circonstance a été donné par le Révérend Père Etienne Régnault, missionnaire eudiste de Sept Isles, Côte Nord.

Un soleil radieux a favorisé les pieux et courageux pèlerins et permis la procession au monument et dans le parc de Ste-Anne.

RETRAITES FERMEES

Maison Ste-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus 16 au 19 juillet: Fillettes de 13 à 16 ans. 20 au 23 juillet: Jeunes filles. 25 au 30 juillet: Jeunes filles. 29 juillet au 1er août: Demeiselles âgées.

HOTELS SITUES

au centre de la VILLE DE NEW YORK

pour les voyageurs qui recherchent une hospitalité simple et agréable, à des prix modérés.

Le CAPITOL, 8e avenue et 51e rue (attenant au terminus d'autobus). Le FORREST, 49e rue, près Broadway. Le PICCADILLY, 45e rue (Times Square).

Autres hôtels sous la même direction: PLYMOUTH, PRESIDENT, RIVERSIDE, PLAZA.

PRIX

Chambre simple avec bain: \$2.50 et plus. Chambre double avec bain: \$3.50 et plus.

EXCURSIONS, TOUTES DEPENSES COMPRISES 2 jours: \$5.50 et plus 3 jours: 10.00 et plus

Pour brochures et réservations, vous adresser à votre agent de voyage ou à

JULES HONE Représentant général, University Tower, Montréal, ou à

MYRON R. GILBERT Directeur général, New York, N. Y. Hôtel Capitol, 8e avenue et 51e rue.

REDUCTION

EN LIBRAIRIE!!!

DURANT LE MOIS DE JUILLET 1938.

Pour vos achats de LIVRES CANADIENS.

Sur un achat de \$1.00 (au prix de détail) remise de 25% Sur un achat de \$2.00 (au prix de détail) remise de 33-1/3% Sur un achat de \$5.00 (au prix de détail) remise de 40% Sur un achat de \$10.00 (au prix de détail) remise de 50%

ADRESSEZ-VOUS A

L'imprimerie Générale de Rimouski, Limitée

Rue Saint-Germain, Est,

Tél. 31-s-2

RIMOUSKI, P. Q.

C. P. 538

Boîtes pour l'emballage des oeufs

Boîtes avec divisions, pouvant contenir 1 douzaine d'oeufs. En vente à

L'IMPRIMERIE GENERALE DE RIMOUSKI LTEE

C.P. 538

TEL. 31

Salon de Beauté de Champlain

SITUE RUE ST-GERMAIN

Téléphone 207 C

Venez faire donner votre permanent avec la NOUVELLE MACHINE "EMPRESS DE LUXE" la plus PERFECTIONNEE qui existe: beaucoup moins de PESANTEUR et de CHALEUR sur la TÊTE, frise les cheveux que les machines à fils ordinaires ne peuvent friser.

Nous vous offrons les nouveaux modèles de PERMANENT INDIVIDUEL de FANTAISIE avec les solutions Frizol, Luxrol et Frizol spécial; travail exécuté par un personnel qui a la plus grande EXPERIENCE à Rimouski dans tout genre de permanent.

Permanent Lido sans fils, \$3.00 à \$12.00.

Véritable permanent Empress de Luxe, \$5.00 à \$12.00.

Permanent ordinaire, \$2.00 à \$8.00.

Permanent sans machine Park Avenue, \$5.00 à \$12.00.

SALON EMILE DECHAMPLAIN

PERMANENTS GARANTIS MEME POUR 15 MOIS

PERSONNEL D'EXPERIENCE RECONNUE

Martin & D'Anjou Enr'g

Henri-A. Martin

Emmanuel D'Anjou

COURTIERS EN ASSURANCES

TEL: 374-S-2

CASIER POSTAL 129

BUREAU: BANQUE PROVINCIALE,

RIMOUSKI.

SPECIALITE: ASSURANCE AUTOMOBILE,

A DES PRIX DEFIANT TOUTE COMPETITION.

AUSSI: ASSURANCE FEU, VIE, ACCIDENT ET

MALADIE.

LE SALON DE BEAUTE

ACME

RUE ST-GERMAIN,

TELEPHONE 182

Rendez-vous au Salon de beauté Acme, le meilleur à Rimouski, pour votre permanent.

Le coiffeur de ce salon est celui qui a le plus d'expérience dans tous genres de permanents, avec fils ou sans fil.

Et aussi le Salon Acme possède les meilleures machines à permanents et les sècheurs les plus modernes qui ne font aucun bruit sur la tête.

En un mot, le Salon Acme est la place par excellence pour votre coiffure dans la création Manuel de Paris.

Isidore & Vincent de CHAMPLAIN

COIFFEURS DIPLOMES

GARANTIS pour 1 an.



LA SARCOGLOBINE

Tonique français à base de viande crue. Ce produit est le tonique le plus puissant et le plus moderne. A employer dans tous les cas de convalescence, de perte de forces, de croissance. C'est un produit français importé à recommander également chez les personnes maigres ou relevant de maladie. Il réussit dans les cas où les toniques ordinaires ne conviennent pas.

DEPURATIF NORA

Le produit du printemps—produit français recommandé contre les vices du sang—boutons, rougeurs et maladies des abus de fortes nourritures, lourdeurs, nausées. Une cure au début de l'été est indispensable. C'est également un bon tonique recommandé aussi pour les femmes et jeunes filles. Purificateur de l'organisme.

LITHINES DU DR GROC No 32

Moyen économique de faire chez soi une eau de table minérale, alcaline et gazeuse. Remplace les eaux minérales importées des grandes sources. C'est l'eau de table par excellence pour toute la famille, à boire chaque jour. Chaque boîte contient 15 poudres permettant de faire 15 pintes d'eau à moins de 3c. la pinte. Ces Lithines sont également un remède dans le cas des troubles du foie, des reins, du rhumatisme, de l'acidité urique, des maladies de l'estomac et de la mauvaise digestion. Chacun devrait en prendre chaque jour pour se maintenir en bonne santé.

Dépôt général

PHARMACIE RIMOUSKI

Dr L.-J. Moreault, Prop.

HORAIRE DES MAREES A RIMOUSKI

POUR LA SEMAINE COMMENCANT LE DIMANCHE, LE 17 JUILLET

Table with 8 columns: Date, MAREES HAUTES (Temps H't, Hrs, pds), MAREES BASSES (Temps H't, Hrs, pds). Rows for 17 Dimanche to 23 Samedi.

Les fractions de pied sont exprimées en dixièmes